

le journal de Pantin

Canal

N° 240 - juillet-août 2015



À LA UNE Un été au vert

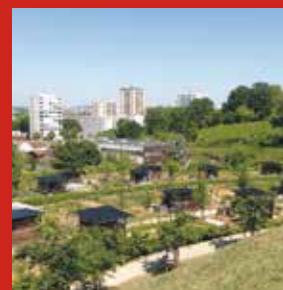
Page 18



**Pour la
citoyenneté
des
étrangers**
Le nouveau
Conseil est
installé
Page 9



**Electro-
acoustique**
Le studio
de Christine
Groult, prof au
Conservatoire
Page 16



**Corniche
des Forts**
Les travaux
démarrent,
avec
Martine Legrand.
Page 24

le 14 JUILLET

FEUX D'ARTIFICE

BAL

PIQUE-NIQUE

Stade Charles Auray dès 19h

le clin d'œil de faujour



sommaire n°240

- 4 En bref et en images
- 9 Conseil pour la citoyenneté des étrangers
- 10 À savoir : Street art, le garage municipal...
- 14 Compte Nickel - Didier Michon
- 16 La classe électro-acoustique du conservatoire

18/22 **À LA UNE :
UN ÉTÉ AU VERT**

- 23 Travaux
- 24 Le chantier de la Corniche
- 26 Visite du CFPTS

- 28 Le ciné autrement
- 30 Le club multi-sports
- 32 C' juste Paris
- 34 Tribunes politiques
- 36 L'été en famille
- 38 L'été du canal



↑ Pour la fête de la musique, le 21 juin, toute la ville s'est animée de concerts, batucada, initiation à la batterie, au djembé, au rap, ateliers... La ministre de la culture Fleur Pellerin était présente à la Dynamo de Banlieues bleues.



↑ Le 12 juin a eu lieu l'inauguration de la nouvelle maison des Compagnons du devoir, pôle d'excellence des matériaux souples, située rue des Grilles.



↑ Le 13 juin, rue Magenta, inauguration officielle de la Cyclofficine, atelier convivial et participatif pour apprendre à entretenir et à réparer son vélo.



↑ Du 10 au 20 juin, au Ciné 104, s'est tenu le festival Côté court, qui présentait une cinquantaine de courts-métrages répartis en deux catégories : Fiction et Expérimental. Cette année le grand prix a été décerné au film Les Rues de Pantin, de Nicolas Leclere.



↑ Les 6 et 7 juin, pour la fête de la ville, le square du 19 mars 1962 et le mail Charles de Gaulle ont été les théâtres d'une multitude d'animations et d'activités pour la plus grande joie de tous les Pantinois.

Dans le cadre du mois des mémoires de l'esclavage et des combats pour l'égalité, une projection débat était organisée le 26 mai au Ciné 104, autour du documentaire d'Antoine Vitkine *Les Esclaves oubliés*.



↑ Le Paris Gaels GAA, club de sports gaéliques de Paris, a fêté ses 20 ans samedi 20 juin et fait souffler un air de Croke Park (stade mythique de Dublin) sur l'ASPTT Pantin qui avait adopté les couleurs de l'Irlande pour l'occasion.



↑ Au cours de cinq rendez-vous durant tout le mois de juin, **Bertrand Kern** est allé dans les quartiers à la rencontre des habitants pour les écouter et dialoguer avec eux. Il s'est rendu aux Quatre-Chemins, aux Courtillières, dans les secteurs Eglise-Sept-Arpens, Haut et Petit-Pantin et Mairie-Ourcq.



← Dans le cadre de la semaine du développement durable, du 30 mai au 5 juin, l'**Eco-village** et la **Disco soupe** contre le gaspillage alimentaire.

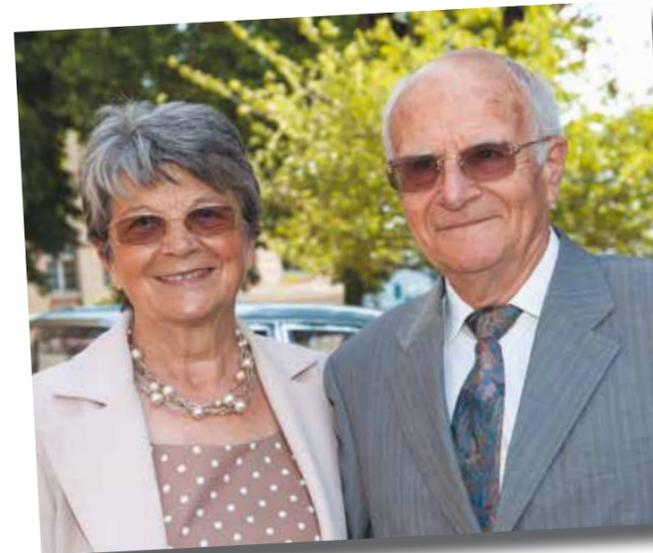
Comme il est de tradition, la municipalité et le CCAS ont invité les couples qui fêtaient leurs **50, 60 et 70 ans de mariage en 2015**. Cette année, cinq couples étaient à l'honneur.



↑ Félicitations à **Monsieur et Madame Georges et Gisèle Bertrand** qui fêtent cette année leurs 70 ans de mariage (noces de platine).



↑ **Monsieur et Madame André et Monique Krieger** fêtent quant à eux leurs noces de diamant (60 ans de mariage).



↑ **Monsieur et Madame Jean-Michel et Danièle Germonneau** (à gauche) et **Monsieur et Madame José et Maria Rodriguez Aguado** (ci-dessus) célèbrent leurs noces d'or (50 ans de mariage).



Le Colonel Jean-Louis Girardot et son épouse **Marie-Ghislaine**, après 60 ans de mariage, fêtent leurs noces de diamant.





↑ Le 28 mai, précédant leurs aînés de quelques jours, les jeunes Pantinois étaient tous en pleine forme pour **les foulées scolaires**.



↑ Le 13 juin, sur le marché de l'église, les conseils de quartier, en partenariat avec des boulangeries de la ville, ont lancé le dispositif **Baguette en attente** qui permet à tous ceux qui le souhaitent d'offrir une baguette à ceux qui en ont besoin.



↑ Le 4 juin, **clôture du projet "de la culture à la cuisine"** porté par le service social municipal, la direction municipale de la santé, la direction du développement durable, les Femmes médiatrices et de nombreuses Pantinoises.

Le 18 juin, cérémonie de **clôture des ateliers de langage des clubs Coup de Pouce Clé**, organisés tout au long de cette année scolaire en lien avec des enseignants volontaires dans cinq écoles maternelles de la ville. →



← Le 23 juin, dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville, **Françoise Kern a remis aux écoliers pantinois les permis piétons** obtenus lors la pause méridienne.



↑ La 36^e édition des **Foulées pantinoises** a eu lieu le dimanche 31 mai réunissant cette année près de 1200 participants sur un parcours de 10 km.



↑ Le lundi 22 juin, à l'occasion de **la réception en l'honneur du départ des directeurs et enseignants des écoles**, Hervé Zantman remet un présent à Claudine Palacio.

Conseil pantinois pour la citoyenneté des étrangers

Les voix des **sans-voix**

Le 22 mai dernier, était lancé le **Conseil Pantinois pour la Citoyenneté des Étrangers (CPCE), une instance participative, émanant du conseil municipal, qui donne une voix à l'ensemble des nationalités des Pantinois. Rencontre en avant-première avec quelques-uns de ses membres. Voir Canal n°238, page 9.**

« Originaire du Sénégal, je vis en France depuis dix ans, et à Pantin depuis trois. Mais, non-détentrice de la nationalité française, je suis écartée du droit de vote et ne peux pas m'exprimer par les urnes sur la vie locale. Je m'investis autrement, dans des associations... Mais aujourd'hui, j'aimerais m'impliquer davantage! »

Lorsque **Fatou Ba Sene** repère, à la mairie, cette affiche incitant à devenir membre du tout nouveau conseil pour la citoyenneté

des étrangers, elle propose sa candidature qui est validée par tirage au sort. Avec 29 autres membres – 10 relevant du « collège associatif », impliqués dans des associations qui concernent le public étranger notamment, et 20 du « collège habitants », parmi lesquels 15 ressortissants hors Union Européenne –, elle compose cette instance inédite, lancée le 22 mai dernier, qui se fixe notamment comme objectifs la sensibilisation à la question du droit de vote des étrangers et la lutte contre les discriminations. D'emblée, cette juriste, chargée d'enseignement, doctorante en droit international, s'enthousiasme : « Au sein de la commission information-accès aux droits-questions linguistiques, j'aimerais apporter mon expertise, parler au nom de ceux qui, comme moi, ne peuvent s'exprimer. »

La barrière de la langue

Pour **Djazia Larachiche-El Gouddi**, cet engagement dans le conseil coulait aussi

de source. De nationalité algérienne, arrivée en France en 1989, cette Pantinoise représente, dans ce cadre, la nouvelle association À La Croisée des chemins. Très investie dans la vie locale, cette dernière constate les défis auxquels se heurtent au quotidien les populations en difficulté : « Comme déléguée de parents d'élèves, je m'aperçois par exemple que certains ne comprennent pas le système de tarification, ne savent pas rédiger un mot d'excuse pour l'absence de leur enfant à la cantine, récoltent des pénalités, etc. Ces personnes se retrouvent éloignées, de fait, de la vie du quartier, non parce qu'elles ne souhaitent pas participer, mais parce qu'il n'existe pas de lien... » Au sein du conseil, elle souhaite ainsi mettre en place des documentations multi-langues.

Originaire de Belgique, **Louis-Pierre Samain** la rejoint sur ces problématiques. « De langue maternelle française, je me heurte à des différences culturelles, de codes, de parcours, etc. Je conçois

donc bien les embûches que rencontrent des populations plus vulnérables. Par ailleurs, j'ai pour ma part, le droit de voter aux municipales, mais non aux autres élections locales (départementales, régionales...). Une aberration! » Avec le conseil, il voudrait participer à la valorisation de ces diversités riches qui composent Pantin et la Seine-Saint-Denis, au travers d'activités culturelles notamment.

Enfin, pour **Janine Dardare**, représentante d'RESF*, il s'agit de « faire entendre la voix des sans-voix », de représenter des personnes fragilisées. Les membres siègent deux ans. Djazia conclut : « Dans ce laps de temps, nous n'allons pas révolutionner le monde, mais créer, je l'espère, de petites avancées, à notre niveau, pour améliorer les situations diverses et mieux vivre ensemble. »



Propos recueillis par **Anne-Laure Lemancel**

*Réseau Éducation Sans Frontière



INFO TRAVAUX LIGNE 5
Fermeture
les 18, 19
et 20 juillet

Toute la ligne du métro, reliant Bobigny-Pablo Picasso à Place d'Italie, sera fermée pendant trois jours, les **samedi 18, dimanche 19 et lundi 20 juillet**.

La ligne 5 est en cours d'équipement d'un nouveau système de pilotage des trains. Les derniers essais nécessitent la fermeture complète de la ligne avant la mise en service du système dès le **21 juillet**. À cette date, la ligne 5 sera la première du réseau métro à fonctionner exclusivement avec des équipements de dernière génération (trains, postes de contrôle et commande, équipements embarqués).

Afin d'adapter vos trajets, des bus de remplacement seront mis à disposition

- entre Bobigny-Pablo Picasso et Stalingrad
- entre Bastille et Place d'Italie.

Pour toutes les autres stations de la ligne, vous pouvez emprunter les lignes de métro, RER ou bus en correspondance.

Pour anticiper votre déplacement et connaître votre temps de parcours, consultez la recherche d'itinéraire sur ratp.fr.

CONSEIL MUNICIPAL
Nouveau venu



À la suite de la démission de Madeleine Delaperrière, Nacime Amimar, devient nouveau conseiller municipal Europe écologie Les Verts-écologistes et Citoyens Engagés.



se lit dans toutes les positions

Retrouvez Canal sur Twitter : [@canalpantin](https://twitter.com/canalpantin)

Le compte Twitter de Canal est déjà suivi par plus de 1000 personnes ! Un grand merci à tous nos followers. Et d'ores et déjà, Twelcome à ceux qui les rejoindront dans les semaines à venir.

Pour créer un compte Twitter, il suffit de se connecter à www.twitter.com. Inscrivez-vous, lancez le moteur de recherche pour trouver rapidement [@canalpantin](https://twitter.com/canalpantin) et abonnez-vous, c'est gratuit !

Formations du Cnam
Mieux encore à la rentrée

Dès septembre, le Cnam de Pantin, établissement du supérieur dédié à la formation des adultes, ouvrira ses portes au cœur de la ville, dans le bâtiment du lycée Lucie-Aubrac, rue Victor-Hugo.

Depuis quelques années, le Cnam Pantin était installé à la tour Essor mais les cours se déroulaient à Paris, dans le 19^e. Une parfaite collaboration avec la direction du lycée Lucie-Aubrac a permis de parvenir à une proposition plus efficace et agréable pour les étudiants, appelés auditeurs. Leurs formations

se déroulent le soir ou le samedi, périodes où l'établissement n'est pas ou peu occupé par les élèves.

Le Cnam de Pantin assure la préparation, en cours du soir et en e-learning, aux diplômes de plusieurs filières accessibles au niveau Bac, Bac+2 ou Bac+3 : informatique, économie-comptabilité-gestion, ressources humaines, commercial, organisation, anglais ...

Le Cnam de Pantin assure également des actions de formation sur mesure pour les entreprises du secteur.

● **Cnam Pantin**
au lycée Lucie-Aubrac 51, rue Victor-Hugo
☎ 01 41 83 09 70



« C'est la plus belle des récompenses que de vous voir diplômés ce soir », félicite Gérard Moutche, directeur du Cnam (Conservatoire national des arts et métiers) de Pantin et de Garges (Val-d'Oise). Le 15 juin dernier, les étudiants de la promotion étaient réunis à Saint-Denis pour recevoir des diplômes bien mérités qui vont leur ouvrir la piste vers des évolutions ou révolutions de carrières.

COLLÈGE JOLIOT-CURIE
Pas de bla bla
un résultat

Un mur entier de la salle de permanence du collège Joliot-Curie a été enrichi par l'œuvre réalisée par les élèves de la classe de 4^e Banksy*. Ils ont choisi de représenter un lieu emblématique de Pantin et du graff, les magasins généraux, ce bâtiment en cours de reconversion le long du canal de l'Ourcq. Tout au long de l'année scolaire, ils ont travaillé au projet « mon territoire graffé » avec le street artiste Djalous. Visites d'exposition, sorties exploratoires dans les rues de Pantin ou du 19^e arrondissement, expérimentation de différentes techniques street art comme le pochoir, la bombe, le collage, le lettrage... le programme, bien élaboré, a produit un résultat à la hauteur, de près de 4 m sur 9 de long. Piloté par Sébastien Hugo, professeur de maths, épaulé par plusieurs de ses collègues dont Laure, Arts plastiques et Frédéric Salles, le projet a été programmé par la chargée de projets pour le département Laura Ronca.

* Banksy est le pseudonyme d'un artiste, sans doute anglais, célèbre pour son art urbain subversif.



Les élus et leurs délégations

Bertrand Kern
Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller communal.
☎ 01 49 15 40 00



Mathieu Monot
Décentralisation, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller communal.
☎ 01 49 15 39 59



Sanda Rabbaa
Logement.
☎ 01 49 15 41 75



Nadine Castellou
Petite enfance et Parentalité.
☎ 01 49 15 39 38



Les adjoints au maire

Alain Périès, premier adjoint
Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller communal délégué au Territoire du Faubourg.
☎ 01 49 15 39 59



Nathalie Berlu
Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est-ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social.
☎ 01 49 15 39 59



Hervé Zantman
Affaires scolaires.
☎ 01 49 15 39 38



Jean Chrétien
Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire.
☎ 01 49 15 41 75



Brigitte Plisson
Ressources humaines et Finances. Conseillère communal.
☎ 01 49 15 39 59



Jean-Jacques Brient
Action sociale.
☎ 01 49 15 41 75



Françoise Kern
Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère communal.
☎ 01 49 15 41 75



Kawthar Ben Khelil
Qualité du service public et Relations avec les usagers.
☎ 01 49 15 41 75



Rida Bennedjima
Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation.
☎ 01 49 15 39 59



Bruno Clérembeau
Développement durable et Transports.
☎ 01 49 15 41 75



Les conseillers municipaux délégués

Leïla Slimane
Enfance.
☎ 01 49 15 39 38



David Amsterdamer
Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller communal.
☎ 01 49 15 41 75



Sonia Ghazouani-Ettih
Santé et Handicap.
☎ 01 49 15 41 75



Emma Gonzalez Suarez
Intergénération.
☎ 01 49 15 41 75



Julie Rosenczweig
Coopérations intercommunales.
☎ 01 49 15 39 59



Élodie Salmon
Jeunesse.
☎ 01 49 15 39 59



Vincent Loiseau
Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et Lutte contre les discriminations.
☎ 01 49 15 39 38



Didier Segal-Saurel
Propreté.
☎ 01 49 15 39 59



Charline Nicolas
Commerce. Conseillère communal.
☎ 01 49 15 39 59



Abel Badji
Sport.
☎ 01 49 15 39 38



Louise-Alice Ngosso
Médiation.
☎ 01 49 15 41 75



Les autres élus

Président d'Est Ensemble Communauté d'agglomération
Gérard Cosme



Vos conseillers départementaux

Cantin Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et Florence Laroche



Votre députée

Élisabeth Guigou
Permanence : téléphoner le mardi matin au ☎ 01 48 50 04 67 elisabethguigou@hotmail.fr



les BALS POP

*Péniche Antipode
&
mail Charles de Gaulle*



26 JUILLET & 23 AOÛT | dès 16h

TRANQUILLITE PUBLIQUE

Contrôle des débits de boisson

Afin de lutter contre les nuisances subies par les habitants des Quatre-Chemins et des Sept-Arpents, un nouvel arrêté municipal limite à 7.00/22.00, les horaires d'ouverture des débits de boissons situés dans certains périmètres de ces quartiers. Aux Quatre-Chemins, sont concernés : les établissements situés entre les avenues Jean-Jaurès, Édouard-Vaillant et la rue du Chemin-de-Fer ; dans les rues Magenta, Pasteur, Sainte-Marguerite, Berthier et Cartier-Bresson. Aux Sept-Arpents : rues Charles-Nodier, du Pré-Saint-Gervais et des Sept-Arpents. L'arrêté est en vigueur depuis début juin, et pour cinq mois. Il fournit le cadre juridique pour les interventions des forces de l'ordre.



COHÉSION URBAINE ET SOCIALE

Un nouveau contrat de ville

Quatre-Chemins, Sept-Arpents et Courtilières/Pont-de-Pierre sont les trois quartiers de Pantin qui bénéficieront du nouveau contrat de ville signé, le 28 mai dernier, entre l'Etat, la communauté d'agglomération Est Ensemble, les Conseils régional et départemental, et de nombreux partenaires. Chaque année, un appel à projets devrait permettre de faire émerger et de financer des actions ayant vocation à s'inscrire dans les objectifs de la loi de Programmation pour la ville et la cohésion urbaine de 2014. Dans le cadre du programme de renouvellement urbain, il s'agit de favoriser la mixité de l'habitat, la gestion de proximité, le désenclavement des quartiers. Dans sa volonté de renforcer la participation des habitants à la mise en œuvre des projets, cette politique de la ville dite de « nouvelle génération » prévoit la mise en place de « conseils citoyens » et une simplification des dispositifs et procédures existants. Un kit d'élaboration des nouveaux contrats de ville a été mis à la disposition des collectivités. Il est riche en infos : <http://www.ville.gouv.fr/?elaborer-son-contrat-de-ville>



Le garage municipal

Missions mécanique, technique et logistique

Au fond du centre technique municipal, rue Cartier-Bresson, le garage est en activité permanente, indispensable à la logistique de la ville. Reportage.



Un grand espace ouvert sur l'extérieur, des hommes en bleu de travail qui s'affairent sur toutes sortes de machines, de la variété française dans les enceintes. Cet après-midi-là, ça fourmille dans le garage municipal de Pantin : « En tout, nous avons 205 véhicules sur la ville, dont cinq autocars et trois poids lourds. Dans la mesure du possible, nous les prenons en charge dès qu'ils ont un pépin... », explique Marc Rousselle, responsable du garage. La visite commence. Au fond, c'est l'atelier carrosserie. Pascal, en poste depuis 28 ans, moustachu fan de Harley Davidson, gère l'atelier. Ce jour-là, c'est une voiture qui est en réparation après un choc à l'avant : « Ça prend une semaine environ, entre le démontage, le remontage, la peinture... Ça dépend aussi si on doit commander des pièces ou pas », explique le carrossier passé par Jaguar ou encore Ford et qui officie aussi comme peintre.

Le travail ne manque pas

Juste à côté, c'est l'atelier du service des espaces verts qui s'est greffé au garage en 2013. Depuis deux ans donc, Julien, la trentaine, s'occupe de toutes les machines utilisées par le service : tronçonneuse, aspire-feuilles ou même tracteurs : « C'est beaucoup de travail ! », concède le jeune homme multifonctions qui donne aussi des coups de main

à l'espace mécanique régulièrement. C'est cet espace justement qui occupe le plus de place dans le garage. On y fait l'entretien courant des véhicules (vidanges, réglages, remplacement des pièces usées...), les essais moteur, le remplacement des pièces défectueuses, l'entretien ou la remise en état des circuits électriques : « En tout, nous sommes six. Il y a une très bonne ambiance, l'équipe est assez jeune, ils sont tous sous la responsabilité de Jean-Paul dit 'Paulo', notre chef d'atelier », raconte Marc Rousselle. Justement, Paulo appelle Julien en renfort : une voiture de nettoyage de voirie est arrivée le matin même et il faut la prendre en charge.

Des activités diverses

Devant le garage, une station de lavage-automatique et une autre de carburant complètent l'éventail d'activités du service. Dans son bureau, situé juste en face, Marc Rousselle présente Patrick Denis, chef du pôle logistique de l'hôtel de ville et du centre administratif : « Nous avons huit chauffeurs de cars », explique-t-il. De la sortie piscine aux classes vertes en passant par les activités du troisième âge, en tout, c'est 1700 missions qu'a dû gérer et organiser Patrick Denis l'an dernier. Deux policiers municipaux arrivent, leur voiture leur fait des misères depuis le début de la journée. Une nouvelle mission pour l'équipe.

Comment se passer d'une banque

C'est nickel !



Depuis deux mois, le compte-nickel est arrivé à Pantin, au Petit Tabac, situé 2, avenue Edouard Vaillant. Explications.

Un compte sans banque, sans découvert et sans spéculation, voilà le pari qui est tenu par le compte-nickel. Lancé en 2014, par la Société financière des paiements électroniques, ce compte bancaire alternatif permet de gérer son argent sans passer par une banque. Ouvert à tous, ce service financier s'adresse d'abord aux personnes interdites bancaires, sans moyen de paiement ou encore vivant sous le seuil de pauvreté. Tenu par Tahar et son fils Yacine, le Petit Tabac est le premier bureau de tabac pantinois à offrir ces services et l'un des rares en Seine-Saint-Denis.

Le principe est simple : grâce à une borne interactive, vous ouvrez en moins de cinq minutes votre compte. Il suffit de fournir une pièce d'identité ou un titre de séjour, d'être majeur et de donner un numéro de téléphone mobile. Un coffret de 20 €, comprenant une Mastercard, un relevé d'identité bancaire et un livret explicatif, vous sera remis. La carte est utilisable partout en France et à l'étranger et rechargeable chez votre buraliste (750 € maximum par mois). Vous pouvez également retirer de l'argent n'importe où et réaliser des virements. Un service client web et mobile permet de suivre et gérer votre compte.

la fiabilité du service. Depuis l'installation de la borne au Petit Tabac, 219 comptes ont déjà été créés. En France, il y en a 121 096 et près de 1000 buralistes partenaires. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.comptenickel.com

Côté coût

L'abonnement coûte 20 € par an, réglés lors de l'achat du coffret. À cela s'ajoutent des frais pour les retraits d'espèces chez le buraliste (0,50 €), dans un distributeur de billets (1€) ou encore en cas de dépôt d'espèces chez le buraliste (2 % de la somme). En cas de perte ou le vol de la carte, la nouvelle est facturée 10 € et la réédition du code secret est gratuite.



Tout est protégé

Le service s'est doté des dernières technologies en termes de sécurité informatique et de détection de fraudes. Chaque buraliste est agréé par l'autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR), ce qui garantit

Mairie de Paris

PASS JEUNES
SPORT. CULTURE. LOISIRS

RENDEZ-VOUS DANS
LES ANTENNES JEUNESSE ET AU LAB'

ville-pantin.fr

Le jeune acteur Didier Michon

Des débuts plus que prometteurs

À 15 ans, le petit Pantinois, habitant des Courtilières, Didier Michon, a déjà joué le premier rôle dans le long-métrage *Fièvres* (Hicham Ayouch, 2014) pour lequel il a collectionné des prix ; il a aussi effectué une apparition dans *Bis* de Dominique Farrugia (2015). Rencontre avec un jeune homme à la carrière prometteuse !

Bouche charnue, volubile, sourire contagieux, yeux en amande éclairés de malice, regard franc, bouille gamine que traversent les éclats d'une belle maturité – Didier Michon possède bien, selon les mots de celle qui l'a repéré, la productrice Sabrina Boudaoud, la « gueule et le charisme ». Voisine des Courtilières, amie de l'adolescent, cette dernière, instigatrice des Pépites du Cinéma*, rêve d'un rôle à la hauteur de ce gosse solaire. En 2013, son vœu se concrétise. Le réalisateur Hicham Ayouch cherche celui qui incarnera le petit héros de son long-métrage, *Fièvres* : Benjamin, écorché vif, rebelle et attachant, part habiter chez son père qu'il ne connaît pas. Sabrina pousse Didier. Saura-t-il tenir le rôle sur ses frêles épaules ? Le gamin témoigne d'une détermination sans faille. Il se souvient : « Je n'avais jamais songé au cinéma. Je voulais devenir footballeur. Mais ce repérage, ces coups de pouce de Sabrina, ont éveillé ma curiosité. J'ai toujours rêvé d'avoir ma trombine en haut de l'affiche ! » D'essais en essais, l'évidence se confirme. « Un soir, au bowling, Hicham m'a demandé si je me sentais capable de porter le film. Sans hésiter, j'ai répondu oui. »

Des prix prestigieux

Débutent alors les semaines de tournage, avec 70 personnes



Soutenu par un agent, il écume les castings. « Tout le monde me dit que je joue bien, mais que je ne correspond pas aux rôles. J'ai trop l'étiquette "banlieue" », soupire-t-il, impatient de jouer de nouveau un rôle substantiel. Dans cette longue route, Abdellatif Kechiche (*L'Esquive*, *La Graine et le Mulet*, *La Vie d'Adèle*...) l'a récemment testé pour un film avec son idole, Gérard Depardieu. Les attentats de janvier dernier ont repoussé la décision du réalisateur. Gageons qu'il mise sur le petit Pantinois !

Anne-Laure Lemancel

* Festival de films indépendants qui favorise la promotion et la diffusion d'une nouvelle génération de cinéastes issus de la culture du métissage.

www.didier-michon.com

autour de l'enfant de 13 ans, des sessions toujours passionnantes, souvent épuisantes. « Il m'est arrivé de craquer, de me retrouver en larmes, quand on refaisait 50 fois la même scène ! Mais l'ensemble était génial : une vraie famille ! » Surtout, Didier garde les cicatrices vives de son personnage : « Il était trop rentré dans ma vie ! J'étais devenu un sale môme. Ma mère m'a recadré ! », rigole-t-il. Dans son rôle, Didier met son cœur, et toute son âme. Sans compter, il donne... Et ça paye : nomination comme meilleur espoir masculin des Prix Lumières, mention spéciale au Festival national du film de Tanger, etc. Surtout, il reçoit avec Slimane Dazi, son père dans *Fièvres*, un prix d'interprétation au Festival international du film de Marrakech 2013. Martin Scorsese *himself*, accompagne la remise du prix d'un *congratulations!*. En coulisses, Marion Cotillard lui souffle : « Tu as devant toi une belle carrière. » Une tempête d'émotions !

Le 7^e art dans le sang

Pour Didier, exit le foot : il a désormais le cinéma chevillé au corps. Pour les castings, il apprend par cœur ses textes, mieux qu'aucune de ses leçons. « J'ai ça dans le sang. Dans la cité, tu joues un rôle. » Puis tout s'enchaîne : dans *Bis*, de Dominique Farrugia (2015), il interprète un Zidane enfant, aux côtés de Franck Dubosc et Kad Merad. Il prête également sa gestuelle et sa voix

pour le film d'animation *Yûl et le Serpent* de Gabriel Harel. Enfin, il planche sur son premier court-métrage, qu'il tournera avec l'association Les Engraineurs.

Le funérarium
Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère réconfortante.

N'hésitez pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com
10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitation préfecturale : 09 93 051
RCS Bobigny 542 007 902

Classe d'électro-acoustique du Conservatoire

L'apprentissage de la liberté **par le son**

Dirigée par la compositrice **Christine Groult, élève directe du pionnier Pierre Schaeffer**, la prestigieuse classe d'électro-acoustique du Conservatoire à Rayonnement Départemental (CRD) offre un espace de liberté, et de créativité tous azimuts, où les textures sonores délivrent leur poésie. Reportage in situ !

« Je réalise une pièce sur la grotte, le souterrain, l'atmosphère des entrailles », dit une étudiante de la classe d'électro-acoustique du Conservatoire à Rayonnement Départemental. Face à son ordinateur, elle s'apprête à présenter, devant sa dizaine de camarades, une création sonore, encore en chantier. L'enseignante Christine Groult intervient : si des philosophes tels Platon ou Bachelard évoquent les grottes dans leurs textes, il s'agit parfois de revenir à une dimension plus « prosaïque ». Devant ses élèves, toutes oreilles aux aguets, elle lit cette description scientifique de stalactites, stalagmites, cathédrales de roche, fourmillements de faune et flore, tribus de chauve-souris... « Et si tu parlais dans cette direction ? », suggère-t-elle à l'élève. Autour de la composition, il est toujours question, ici, de philosophie, de poésie,



Séance d'écoute des travaux des élèves dans le grand studio.

La musique électro-acoustique : kézaco ?

Ce style de musique contemporaine, joué sur des haut-parleur, sans interprète, caractérisé par des sons enregistrés, reproduits, déformés, ou inventés par l'ordinateur, tire notamment son origine de la « musique concrète », conceptualisée par Pierre Schaeffer en 1948. L'histoire raconte que ce polytechnicien (1910-1995), ingénieur acoustique à la radio, fit l'expérience hasardeuse, de l'écoute en boucle d'un même fragment de 78 tours rayé. Cette expérience, fondatrice pour lui, l'emmena à définir une véritable révolution musicale. Dès lors, plus qu'à l'« intention » ou à la « signification » des sons (harmonie, mélodie, rythme, théorisés sur partition), le créateur s'intéresse davantage à leur nature-même : la substance, la texture, le « spectre » d'objets sonores « concrets », bruts, captés dans l'environnement, puis spatialisés, déformés dans la composition. Avec Pierre Henry, autre pape de l'électro-acoustique, il crée ainsi de nombreuses pièces.

L'autre source du style provient de la musique électronique, développée au début des années 1950, à Cologne, par le compositeur Herbert Eimert : le travail de sons générés par des moyens électroniques, en particulier des ondes sinusoïdales.

Aujourd'hui, l'électro-acoustique, fruit de ces deux courants, comporte plusieurs ramifications : design et paysage sonore, art radiophonique, musique expérimentale, etc.

► **A écouter :** *Cinq Études de Bruit*, Pierre Schaeffer (1948) ; *Symphonie pour un homme seul*, Pierre Henry et Pierre Schaeffer (1950), *Hymnen* de Karlheinz Stockhausen (1966-1967), etc.

► **A lire :** *Traité des Objets Musicaux*, Pierre Henry et Pierre Schaeffer (1966)

de réflexion, de rires partagés : belle émulation ! L'étudiante lance le son, matérialisé sur son ordinateur. Gouttes d'eau, borborygmes, échos. Sur les haut-parleurs, en quadraphonie, un monde surgit : textures sonores modelées, peinture auditive de matières, de lumières. Ici, la créativité, seule règle, suscite des paysages, de nouveaux langages. Dans le local attenant, Marco Marini, l'autre professeur, bidouille des machines. Devant lui, une vaste salle, avec un « acousmonium », un orchestre d'une vingtaine de haut-parleurs.

Des élèves de tous horizons

Dans ce studio mythique, les élèves, de tous âges et tous horizons – musiciens, plasticiens, danseurs, acteurs, techniciens, compositeurs, etc. – en provenance parfois du monde entier, débordent d'enthousiasme. Parmi eux, la Pantinoise Julie Mondor, 49 ans, planche sur le mythe de la

lorsqu'ils la découvrent ! » Surtout, cette militante, qui perçoit l'art comme un combat quotidien, ajoute : « Se poser face à des sons, dans un monde du zapping permanent, les observer, tâcher d'en saisir la nature, d'en concevoir les couleurs, relève d'une posture poétique salutaire »... Des bulles d'imaginaire !

Anne-Laure Lemancel

Infos pratiques :

Pour intégrer la classe d'électro-acoustique : pas de niveaux requis, ni de contrainte d'âge. Admission sur dossier. Seule la créativité est observée. Dans cette classe, se prépare le cursus de composition musicale électroacoustique en trois cycles. Trois diplômes peuvent ainsi être obtenus : Art et technique des sons, le Certificat de Fin d'Études Musicales (CFEM) et le Diplôme d'Études Musicales (DEM).



Les amateurs viennent de l'autre bout du monde pour retrouver du matériel unique.

La fée des sons

À l'âge de douze ans, sous l'effet d'une impulsion inconsciente, Christine Groult demande un magnétophone. L'outil devient vite décisif : elle n'a de cesse de traquer tous les sons ! À l'orée des années 1970, cette passionnée intègre le prestigieux Groupe de Recherches Musicales (GRM) de Radio France dirigé par Pierre Schaeffer, ainsi qu'en parallèle, le Conservatoire expérimental de Pantin : « La plus belle expérience de ma vie ! », sourit-elle. Assistante à l'Ircam*, auprès de Pierre Boulez pendant dix ans, puis responsable du studio de musique électroacoustique du Conservatoire de Chalon-sur-Saône et première femme titulaire d'un Certificat d'Aptitude (CA) en électro-acoustique, elle revient à Pantin en 1990, comme professeur titulaire. Proche de la démarche des arts plastiques, l'artiste travaille sur l'imaginaire des sons, leur poésie expressive, les dramaturgies sonores. Surtout, avec Music In Situ, dévouée à la conception de scénographies électroacoustiques, elle œuvre sur la musique, les sons des lieux, leurs composantes sociologique, archéologique, patrimoniale... Sur des sites porteurs d'imaginaire et de vie(s), elle convoque dans ses œuvres, la mémoire, l'espace, l'histoire... et quelques fantômes !

www.musicinsitu.eu

*Institut de recherche et coordination acoustique/musique

UN ÉTÉ AU VERT

En ces mois d'azur, saison où le soleil paresse et les journées s'étirent, songez à la douceur d'aller flâner ici. Le programme de requalification des espaces verts de la commune porte désormais ses fruits : des parcs pour tous les goûts, pensés pour accueillir en harmonie, aussi bien les lecteurs et amateurs de silence, que les fans de jeux et sports. Et aussi des petits squares et coins de verdure – espaces publics parfois confidentiels – où il peut faire bon se poser en été. Suivez le guide .

Dossier réalisé par Patricia de Aquino

« Ils avaient 20 mois quand ils se sont connus à Henri-Barbusse, et depuis, ils ne se lâchent plus », s'amuse Sandra, maman de Louis, qui joue avec Jeanne, à Stalingrad. « Ici, tout est plus cadré et aménagé, commente Eva, maman de cette dernière. À Barbusse, on est plus libre. Il n'y a pas de grillage, d'espaces séparés, les enfants courent, jouent à cache-cache. »

Des parcs aux thématiques diverses, répondant à différents usages : c'est un des objectifs de la politique d'aménagement des espaces verts développée par la municipalité. En toile de fond : l'idée que les habitants pourraient ainsi être amenés à se déplacer pour fréquenter leur parc de prédilection, à circuler dans la commune, à créer des liens inter-quartiers. En parallèle, afin de mettre en cohérence les attentes des habitants avec les équipements disponibles, la ville consulte.

La consultation est en cours

Après la consultation sur l'agrandissement du parc Diderot, pour lequel le choix du paysagiste est en cours, les Pantinois sont invités, jusqu'au **6 septembre**, à se prononcer sur les futurs aménagements du Parc du 19 mars, prochain chantier d'envergure confié au savoir-faire du service espaces verts.

Plutôt zen (pelouses pour pratiquer le yoga, le tai chi, le qi gong, un théâtre de verdure et un terrain de pétanque) ? Ou plutôt sport (appareils de gym, des agrès, un terrain de foot) ? Quel que soit le choix, le Parc du 19 mars disposera d'un solarium et de plusieurs jeux pour les enfants.

● Des flyers de réponse sont disponibles en mairie et dans les accueils des établissements publics. Ou sur Internet : www.ville-pantin.fr/consultation-square19mars1962.html



COMPTES D'UN ÉTÉ PANTINOIS

23 hectares d'espaces
verts et de loisirs

1 canal

4000 arbres

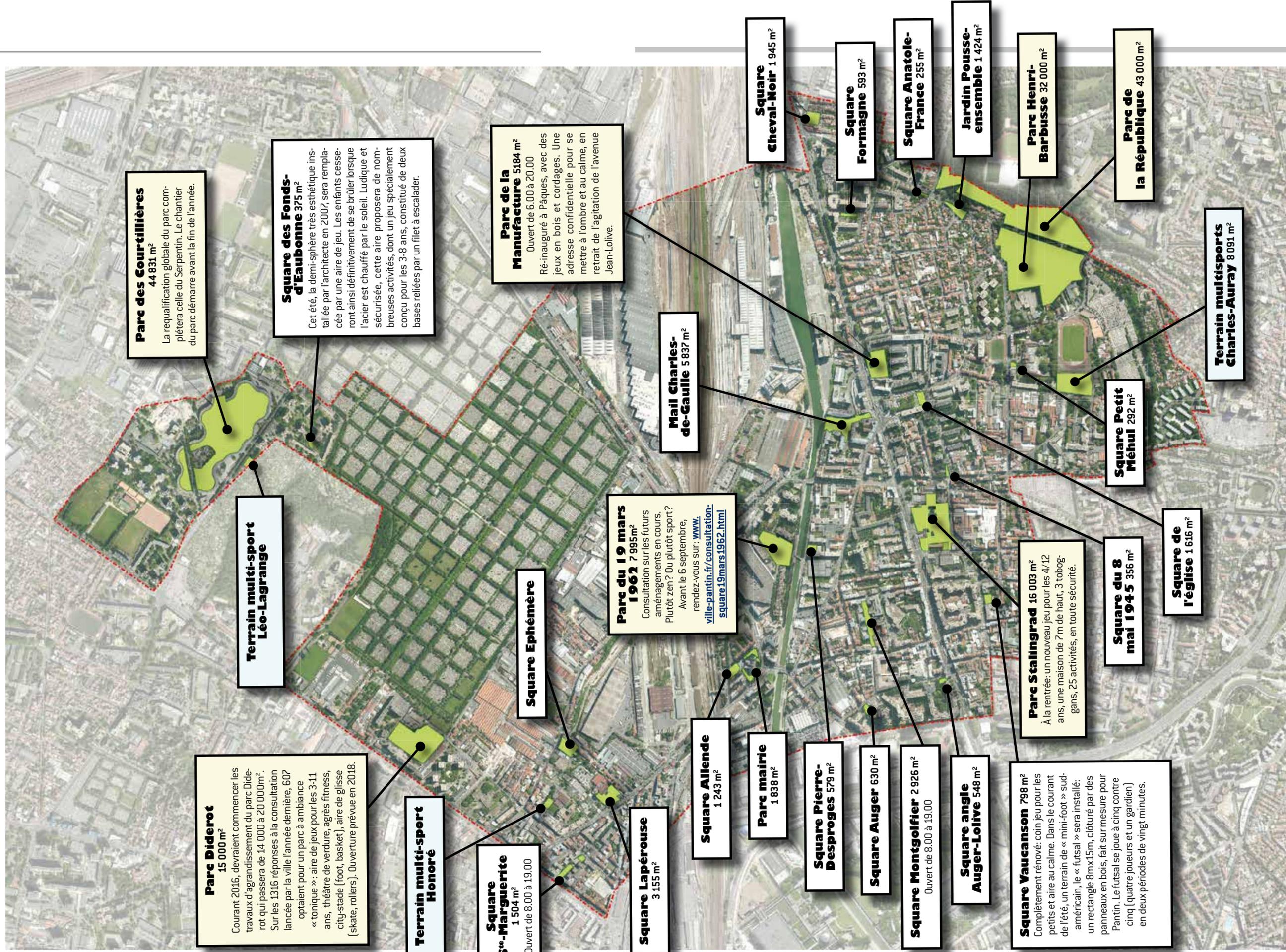
22 jours de soleil en 2014

198 mm de pluie pour 226
mm en moyenne en France



LES COINS DE VERDURE ET DE LOISIRS DE LA VILLE

Du 15 mai au 15 octobre, la plupart des parcs est ouverte de 8.00 à 21.00.



Parc Diderot
15 000 m²
Courant 2016, devraient commencer les travaux d'agrandissement du parc Diderot qui passera de 14 000 à 20 000 m². Sur les 1316 réponses à la consultation lancée par la ville l'année dernière, 607 optaient pour un parc à ambiance « tonique » : aire de jeux pour les 3-11 ans, théâtre de verdure, agrès fitness, city-stade (foot, basket), aire de glisse (skate, rollers). Ouverture prévue en 2018.

Parc des Courtillères
44 831 m²
La requalification globale du parc complètera celle du Serpentin. Le chantier du parc démarre avant la fin de l'année.

Terrain multi-sport Léo-Lagrange

Square des Fonds-d'Eaubonne 375 m²
Cet été, la demi-sphère très esthétique installée par l'architecte en 2007, sera remplacée par une aire de jeu. Les enfants cessent ainsi définitivement de se brûler lorsque l'acier est chauffé par le soleil. Ludique et sécurisée, cette aire proposera de nombreuses activités, dont un jeu spécialement conçu pour les 3-8 ans, constitué de deux bases reliées par un filet à escalader.

Terrain multi-sport Honoré

Square S^{te}-Marguerite
1 504 m²
Ouvert de 8.00 à 19.00

Square Lapérouse
3 155 m²

Square Ephémère

Parc du 19 mars
1962 7 995 m²
Consultation sur les futurs aménagements en cours. Plutôt zen? Ou plutôt sport? Avant le 6 septembre, rendez-vous sur: www.ville-pantin.fr/consultation-square19mars1962.html

Square Allende
1 243 m²

Parc mairie
1 838 m²

Square Pierre-Desproges
579 m²

Square Auger
630 m²

Square Montgolfier
2 926 m²
Ouvert de 8.00 à 19.00

Square angle Auger-Loivre
548 m²

Square Vaucanson 798 m²
Complètement rénové: coin jeu pour les petits et aire au calme. Dans le courant de l'été, un terrain de « mini-foot » sud-américain, le « futsal » sera installé: un rectangle 8mx15m, clôturé par des panneaux en bois, fait sur mesure pour Pantin. Le futsal se joue à cinq contre cinq (quatre joueurs et un gardien) en deux périodes de vingt minutes.

Parc de la Manufacture 5184 m²
Ouvert de 6.00 à 20.00
Ré-inauguré à Pâques, avec des jeux en bois et cordages. Une adresse confidentielle pour se mettre à l'ombre et au calme, en retrait de l'agitation de l'avenue Jean-Loivre.

Mail Charles-de-Gaule
5 837 m²

Square Cheval-Noir
1 945 m²

Square Formagne
593 m²

Square Anatole-France
255 m²

Jardin Pousse-ensemble
1 424 m²

Parc Henri-Barbousse
32 000 m²

Parc de la République
43 000 m²

Terrain multisports Charles-Auray
8 091 m²

Square Petit Méhul
292 m²

Parc Stalingrad 16 003 m²
À la rentrée: un nouveau jeu pour les 4/12 ans, une maison de 7 m de haut, 3 toboggans, 25 activités, en toute sécurité.

Square du 8 mai
1945 356 m²

Square de l'église
1 616 m²

« DONNER UN ÉLÉMENT REMARQUABLE À CHAQUE PARC »

Entretien avec Mathieu Monot, adjoint au maire chargé de la démocratie locale, de la qualité de l'espace public, des travaux et de la politique de la ville.

Les parcs s'étendent, les chantiers se multiplient. Manquait-on d'espace vert à Pantin ?

Mathieu Monot : Pantin est une ville dense. Nous souhaitons que les Pantinois disposent d'espaces de nature - de sérénité et de détente - de qualité. À Stalingrad, nous compléterons la rénovation avec l'ouverture d'une nouvelle aire de jeu, pour désengorger les jeux existants. Et nous avons réaménagé le square du 8 mai voisin. Outre une meilleure répartition des enfants sur les jeux du quartier, cela permet de rendre l'espace public plus agréable aux passants.

Et Diderot ? Où en est-on ?

M.M. : Le calendrier est tenu. Suivant la procédure réglementaire, le jury a classé les projets présentés par les paysagistes. Nous sommes en négociation avec le premier de la liste. À la rentrée, le programme devrait être arrêté. Lancement des travaux en 2016.

Et ouverture du nouveau parc en 2018.

Une consultation pour le Parc du 19 mars. Pourquoi ?

M.M. : La consultation pour Diderot, avec plus de 1300 réponses, a montré que les habitants se sentent concernés par les projets d'aménagements. Nous souhaitons à la fois répondre à leurs attentes, permettre à chacun de disposer d'un jardin à proximité de chez soi, et mieux répartir la fréquentation des espaces verts dans la commune. Les consultations sont un outil, un dispositif qui permet de présenter nos projets, et d'y associer les riverains, dans leur réalisation.

Comment mieux répartir la fréquentation des espaces verts dans la ville ?

M.M. : Nous diversifions l'offre en créant des coins de verdure, des jardins éphémères, en soutenant les associations et les initiatives de jardins partagés [voir appel pour un nouveau jardin partagé en p. 23 de cette édition, ndlr]. Et lors des requalifications, nous cherchons à donner un élément remarquable à chaque parc.

Des parcs thématiques ?

M.M. : Il ne s'agit pas de thématiques figées. Dans



tous les parcs, nous veillons à la qualité des plantations, des jeux, à la distribution adéquate des espaces selon des usages diversifiés. Notre idée est que chaque parc ait une attraction spécifique, qui puisse inciter les habitants à se déplacer pour le fréquenter. Cela permet des rencontres, de créer du lien entre les habitants des différents quartiers de la ville.

Un exemple ?

M.M. : Le parc de La Manufacture. C'est un parc confidentiel, très ombragé, qui pourrait être davantage fréquenté. Nous l'avons rénové avec des jeux en bois et cordes, qui se fondent dans la nature. Nous espérons obtenir un éco-label pour cette requalification. Autre exemple : Vaucanson, que nous refaisons complètement, en y installant un mini terrain de foot que le fabricant allemand réalise sur mesure pour le square. Il ne s'agit pas d'un city-stade ! Mais d'un équipement de qualité qui fera la spécificité de Vaucanson et devrait le rendre encore plus attractif. Je souhaite d'ailleurs, remercier le service des espaces verts pour leurs bonnes idées et pour la qualité de leur investissement dans la réalisation de nos projets.

Travaux aux Sept-Arpents

La vie va changer

Afin d'aligner le quartier sur les standards nationaux de qualité de vie urbaine, de le pacifier et le rendre plus agréable à vivre, la rue des Sept-Arpents et ses abords bénéficient en ce moment de nombreux travaux qui dureront jusqu'à la fin septembre.

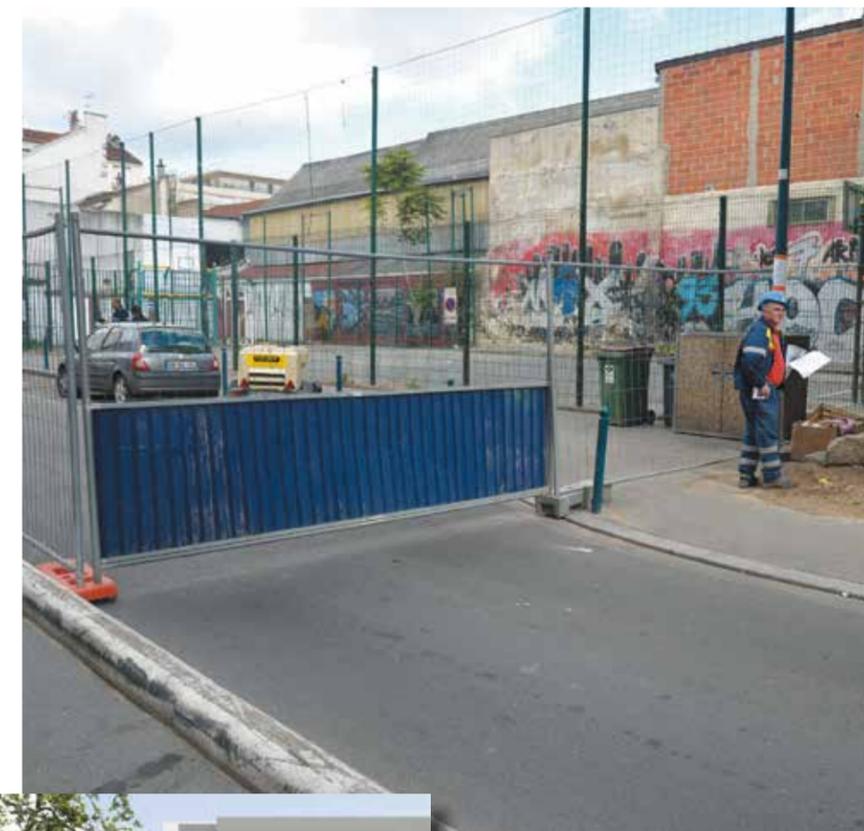
Depuis plusieurs années, la rue des Sept-Arpents était en rupture sociale et urbaine et faisait partie de ces secteurs dont la tranquillité publique était perturbée par les incivilités. La ville en a fait une priorité. Dans le cadre du nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), Pantin a investi dans le réaménagement afin de lutter contre l'insécurité et éviter les perturbations de toutes sortes.

Des trottoirs élargis

Combattre le stationnement illicite fait partie des objectifs. La chaussée va donc être élargie à quatre mètres permettant la création d'une nouvelle piste cyclable et empêchant le stationnement illégal puisque une voiture qui se garerait sur le côté pair de la rue rendrait impossible la circulation à double-sens. Aussi, le trottoir sera lui aussi élargi afin d'offrir un accès facilité aux personnes à mobilité réduite. Ainsi, à la mi-juin, pendant quinze jours, les avaloirs ont été déplacés à l'angle de la rue des Sept-Arpents et de la rue Nodier afin d'élargir les trottoirs et donc décaler le réseau d'assainissement. L'autre partie des travaux concernera le deuxième tronçon de la rue Nodier. En juillet et pendant un mois complet, les trottoirs seront eux aussi complètement refaits.

Un espace de médiation en cours d'installation

Parmi les chantiers, l'implantation du nouveau local des médiateurs est toujours en cours. En lieu et place du terrain de basket qui servait de plateforme de deals de drogue,



en septembre. La Ville fait actuellement un appel à candidatures car elle n'a reçu aucune demande pour s'en occuper. Il suffit de se constituer en association (donc d'être trois minimum) afin de pouvoir participer à l'entretien et à la culture de ce jardin partagé. La Ville propose ainsi de mettre en contact les personnes qui seraient intéressées par le projet pour les rassembler.
→ Il suffit d'écrire à espacespublics@ville-pantin.fr ou de téléphoner au ☎ 08000 93 500, un numéro vert gratuit.

Cécile Grès

Deux autres chantiers

▶ Entre le 20 juillet et le 20 août, **les trottoirs de la rue Sainte-Marguerite** (dans le quartier des Quatre-Chemins) seront complètement refaits. Une lettre d'information va être envoyée aux riverains.

▶ **La cour extérieure de récréation de l'école Plein Air** va être refaite. Les nids de poules qui ont abîmé la surface vont être comblés.

ville de
Pantin

un jardin côté rue*

*anciennement concours des balcons

jusqu'au
10 sept.

graines sur demande

Candidature

- Par internet
- Par courrier

Norm et prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

Signature

Règlement sur le site de la ville

1 > je fleuris (mon balcon, ma terrasse, mon jardin...)

2 > je fais des photos et je candidate

3 > ma meilleure photo est partagée sur les réseaux

4 > je gagne, ou pas !

ville-pantin.fr

Pôle Espaces verts
84/88, av. du Général Leclerc
(tél.) 01 49 15 41 77

Premiers pas avant l'aménagement complet

Après une ouverture anticipée en 2010 (square du Château, liaison est-ouest), les travaux démarrent enfin sur la future île régionale de loisirs de la Corniche des Forts.

Ils concernent une parcelle de bois de 12 ha, installée sur d'anciennes carrières de gypse, qu'il faudra combler. Reportage sur le site, en compagnie de Sébastien Rochette, responsable technique du projet.

Dans le ciel, tournoie un faucon crécelle. Une forêt, en dénivelé, touffue, sauvage, arbres emmêlés, abrite une faune et une flore vivaces. Parmi les feuillages, rôdent ainsi quelques renards... Un morceau de campagne, loin de la capitale? Perdu. Nous sommes à Romainville, à deux pas de la mairie. Du haut de cette crête, un terrain interdit d'accès car reposant sur d'anciennes carrières de gypse fermées dans les années 1960, doté d'un sol en « gruyère », avec de dangereux fontis (ces trous atteignant parfois 30 m de profondeur), se dévoilent de surprenants panoramas sur la Seine-Saint-Denis. Responsable technique du projet, Sébastien Rochette déploie un plan gigantesque, qui dévoile l'aménagement de la future île régionale de loisirs de la Corniche des Forts d'une envergure totale de 64 ha,



répartis sur quatre villes – Romainville, Les Lilas, Noisy-le-Sec, Pantin –, une propriété de la Région, gérée par le département et les quatre communes, relayées par Est Ensemble. « Nous sommes ici au centre de l'infrastructure finale: un terrain de 12 ha, dont 80 % sur Romainville. Sur cette parcelle, des travaux commencent en mars. Ouverture prévue de cet îlot? 2018 », précise-t-il.

Et le patrimoine architectural?

La future Corniche des Forts comporte quelques pépites architecturales. Ainsi le « château », aujourd'hui en ruine, est une maison de maîtres, construite à l'origine au XVII^e siècle, qui a vu son visage modifié, au fil des siècles, par l'ajout d'appendices, de constructions de bric et de broc. Quarante ans d'abandon, d'intempéries, d'incendies et de squatters ont eu raison de son allure. L'Association des Bâtiments de France (ABF) a donné le feu vert pour son démantèlement. De cette bâtisse, l'île de loisirs devrait cependant conserver des éléments architecturaux forts: escaliers, poutres, etc. À ses côtés, les maisons de carrières, délabrées, seront sûrement réutilisées pour réaliser des ateliers d'artisans, en lien avec l'activité de leurs anciens occupants: sculpteurs, tailleurs de pierres. Enfin, la folie de Pantin, cette bâtisse cossue du XVIII^e siècle, pourrait être, par exemple, transformée en Maison de la nature.



L'origine de l'aventure

Pour comprendre le projet, il faut revenir en 2000, lorsque la région Ile-de-France décide de créer sa douzième île de loisirs, la plus proche de Paris et la plus urbanisée. En 2003, celle-ci est déclarée d'utilité publique. Il faudra pourtant attendre plus de dix ans, après de multiples rebondissements, pour qu'aient lieu les coups de pelle inauguraux. Sébastien Rochette explique: « Nous avons quand même effectué une ouverture anticipée, avec l'accès au square du Château, la réalisation d'une liaison est-ouest (un sentier qui relie les différents morceaux de l'île à venir), et l'aménagement de 49 parcelles de jardins partagés... » Il désigne, ici, une succession de petits potagers familiaux.

Comblements et injections

Aujourd'hui, débutent donc les travaux sur cette partie homogène du bois, acquise par la Région, soit: le comblement des carrières, grâce à deux techniques – l'injection de « sablons » (32 000 m³) par la surface pour les carrières inaccessibles, ou le comblement souterrain tradi-

tionnel (200 000 m³). L'agenda respecte les vacances scolaires, mais aussi la nidification des oiseaux, en accord avec la LPO*, pour minimiser l'impact sur l'environnement. Au programme? Le débroussaillage de la zone de stockage des sablons, le défrichage sur 6 ha pour les comblements, et les comblements eux-mêmes. Un premier pas, en somme, avant l'aménagement complet du site.

Sébastien Rochette poursuit: « Nous devons ensuite mettre en place des mesures compensatoires pour réintégrer toutes les espèces « rares » ou « semi-rares » qui composent l'écosystème de ces anciens terrains de carrière, laissés en friche: oiseaux, papillons, batraciens. Nous prévoyons également l'aménagement d'une mare pour recevoir des eaux pluviales, etc. » Le projet à terme? Créer la première île de loisirs éco-responsable, une sorte de musée de la nature, un havre de paix, mélange de bois, de prairies et de zones arborées, balisé et sécurisé, en plein cœur de ville. Sébastien Rochette conclut: « Il s'agit d'une autre façon de travailler sur les loisirs, au plus proche de l'environnement, avec des vocations pédagogiques, etc. Nous œuvrons pour l'avenir! »

Anne-Laure Lemmancel

*Ligue pour la Protection des Oiseaux

Trois questions à... **Martine Legrand**, présidente du syndicat mixte de l'île de loisirs
« Nous procédons pas à pas »

Depuis son origine en 2000, le projet de la Corniche des Forts a évolué... Pouvez-vous nous expliquer ces changements d'orientation?

Martine Legrand: Au début, la Corniche des Forts devait ressembler à une base de loisirs classique, similaire aux structures déjà existantes, avec un auditorium, des jeux, etc. Sous l'influence des associations de protection de l'environnement, nous avons révisé le projet pour qu'il ait le moins d'impact possible sur l'écosystème. Nous avons ainsi décidé de concevoir la première « éco-base » urbaine, un terrain d'expérimentation et de promenade, au sein d'une nature aussi vierge que possible. Il s'agira, en gros, d'une forêt urbaine.

Pourquoi le projet prend-il autant de temps?

M.L.: Il faut comprendre que l'île de loisirs finale se compose aujourd'hui d'un puzzle de propriétés foncières qui n'appartiennent pas encore toutes à la Région. Ainsi, à Pantin, nous ne disposons pour l'instant d'aucun terrain. Nous n'aurions, de toute façon, pas les moyens de les

gérer pour l'instant. Je préfère procéder pas à pas et me focaliser sur ce morceau homogène de douze hectares pour commencer les travaux.

Que prévoyez-vous à terme?

M.L.: À terme, nous pourrions par exemple imaginer la mise en place de loisirs verts – poney club, skate parc, tir à l'arc... Mais je ne suis qu'un maillon de la chaîne de cet ample projet. Tout se fera progressivement.

Je suis cependant très heureuse d'apporter ma pierre à l'édifice, de contribuer à la création de ce poumon vert.

Chronologie:

- ▶ 2000 : décision de la Région Ile-de-France de créer cette île de loisirs
- ▶ 2003 : déclaration d'utilité publique
- ▶ 2007-2009 : premiers travaux – liaison est-ouest, jardins partagés
- ▶ 2015 : début des travaux de la zone de 12 ha
- ▶ 2018 : ouverture au public
- Coût total des travaux sur ces 12 ha : 15 millions d'euros



ville de
Pantin

jusqu'au 6/09

Consultation publique

Ensemble,
imaginons le nouveau
square du 19 mars 1962



ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 40 39 / 41 77

Visite du CFPTS

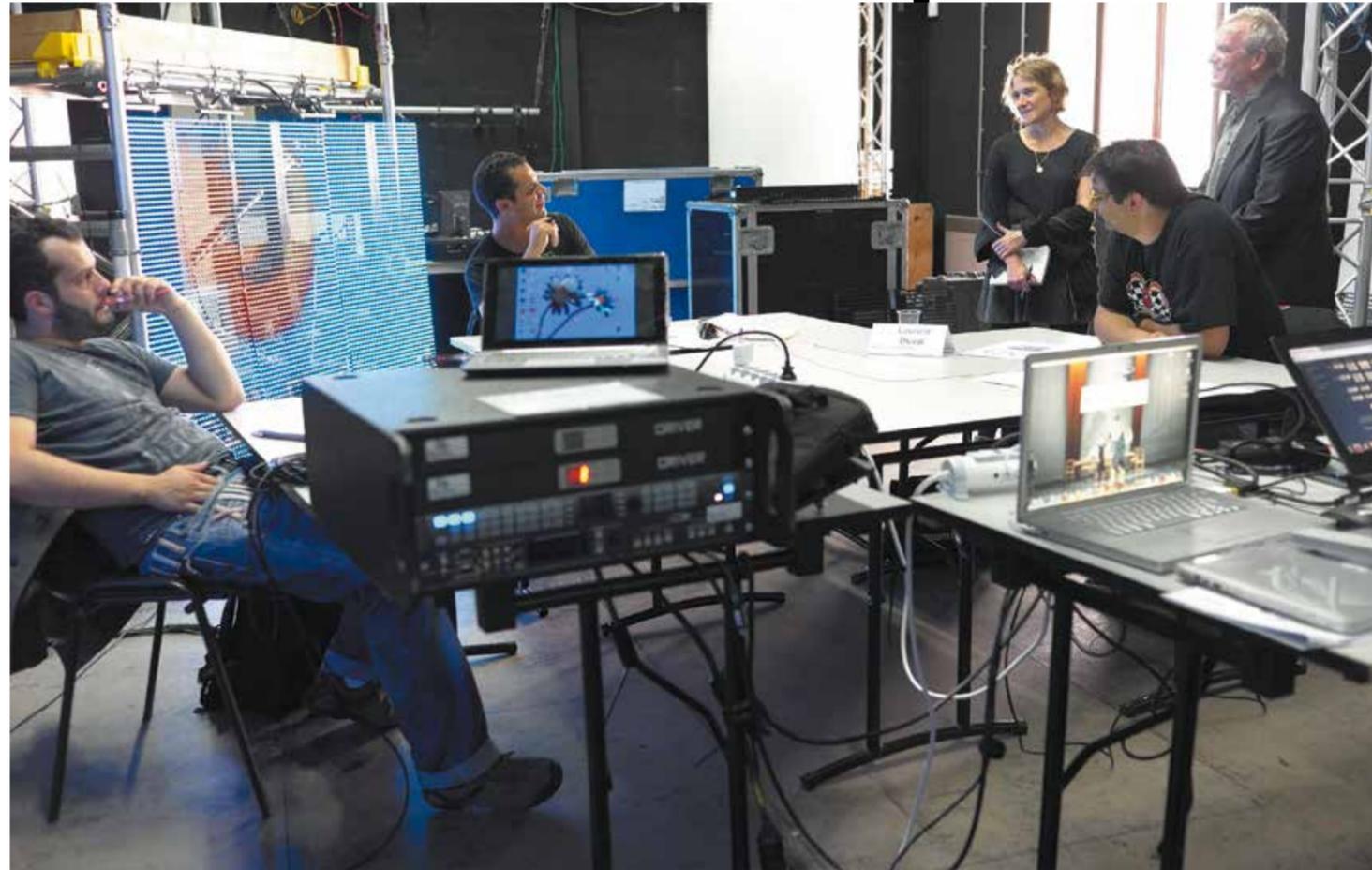
Se former aux techniques du spectacle

Créé en 1973, installé à Bagnolet, le Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle (CFPTS) a délocalisé, il y a deux ans, une partie de ses activités à Pantin, en raison de travaux dans la maison mère : l'occasion de découvrir les activités de cette structure passionnante... Une plongée au cœur de l'apprentissage de ces métiers, qui composent toutes les « coulisses du spectacle » !

Espace des Sept Arpents, Pantin – dans une vaste salle, des soudeurs jouent du chalumeau sur des barres de métal. Dans un boucan d'enfer, sous l'œil d'Emmanuel Lacroix, responsable de formation professionnelle, rebaptisé avec malice « Manu un millimètre au mètre » pour ses exigences, des stagiaires apprennent le métier de « serrurier » pour le spectacle : soit l'assemblage de matériaux métalliques pour les mécanismes, décors de théâtre, danse, opéra, etc. Petit-fils de maréchal-ferrant, ex-chef serrurier au théâtre des Amandiers, le professeur partage sa passion : « J'aime la fusion des matériaux, proposer des solutions adaptées aux indications du metteur en scène. »

Des spécialités multiples

Dans une salle attenante, des apprentis planchent sur la confection d'automates, en « cordes de piano ». L'un d'eux nous révèle des armatures de métal, supports à des armures de chevalier, des perruques,



une tête de minotaure... À côté, un espace similaire, empli de longues planches de bois et de machines, accueille un établi pour la construction de décors. Le second étage est occupé lui par des salles de cours ou des bureaux.

Le Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle (CFPTS) est le plus

important de ce type en Europe. Depuis deux ans, la structure, née en 1973, a partiellement déménagé à Pantin, pour une durée provisoire de six ans, pendant les travaux effectués à la maison mère de Bagnolet. « Pour maintenir notre rythme d'activité, malgré les travaux sur site occupé, nous avons dû louer d'autres espaces », explique son directeur général, Patrick Ferrier.

Des masques à la régie : une intense activité

Quelques kilomètres plus loin, à Bagnolet justement, visite des lieux : 6000 m² biscornus, de briques, de couloirs incongrus, où s'amoncellent décors de théâtre, masques, marionnettes... « Anciennes usines George, entreprise de négoce de bois dans les années 1930, le lieu a été acquis par le fonds de soutien du théâtre privé, pour le stockage de décors, explique Patrick Ferrier. Locataires d'une partie dès 1973, nous en sommes deve-

nus propriétaires en 2002. Dès lors, nous avons entamé une réfection anarchique. Aujourd'hui, le bâtiment ne répond plus aux normes : pas d'ascenseur, de monte-charge, ni d'accès handicapés, chauffage et sonorisation déficients... Les travaux se révélaient urgents ! »

Aux côtés du ballet de perceuses dans la partie en réfection (un bon tiers, auquel succédera une autre partie), règne toujours une activité intense, témoin du quotidien du CFPTS, qui reçoit 1200 apprentis par an, en formation professionnelle, dans des domaines aussi divers que la régie, l'administration, le plateau, les lumières, le son, la vidéo, le décor, les accessoires, les préventions des risques... Bref ! Tous les champs des techniques du spectacle, ces « métiers des coulisses », qui sous-tendent l'art. « Au début très axé sur le théâtre, le CFPTS s'est ouvert depuis aux musiques actuelles, aux parcs d'attractions, à la danse, à l'événementiel, etc. », précise Patrick Ferrier.

Parcourant cette fourmilière, nous croisons des stagiaires en formation prothèses et masques, dans leur gigantesque laboratoire, tels Florence, chef maquilleuse dans le cinéma, qui s'enthousiasme sur ces mondes nouveaux ou Guillaume, de Lyon, régisseur de cabarets, qui désormais, pourra répondre aux demandes insolites de ses compagnies – création de faux nez, perruques, travestissements éclairs ! Fier, chaque apprenti exhibe sa créature en silicone, bois, pâte époxy – masque hirsute, tête de démon, inspirations du théâtre nô –, sous la gouverne de Bertrand Dorcet, facteur de masques, et spécialiste ès effets spéciaux.

Une demande exponentielle

Plus loin, sur un vaste plateau, des stagiaires en « régie générale », spécialisés en « musique variété », derrière les consoles son et lumière, s'apprentent à recevoir un groupe dans les conditions du réel. « Il y a toujours une finalité professionnelle », explique Patrick Fer-

rier. Ailleurs encore, certains apprennent les secrets de la vidéo utilisée pour les décors. D'autres se frottent à la conception lumière, ou se perfectionnent en ingénierie sonore. « Le rassemblement de tous ces métiers, parfois indissociables, en un même lieu, favorise le réseau, dit le directeur, qui ajoute : Aujourd'hui, la formation professionnelle se révèle indispensable. La cooptation, l'apprentissage sur le terrain, ne se pratiquent plus vraiment. Certains métiers requièrent de vraies compétences techniques. Les demandes, explosent ! » D'ailleurs, à l'issue des travaux, Patrick Ferrier espère conserver une part de son activité à Pantin – ville pour laquelle il a éprouvé un vrai coup de cœur – si son activité se développe en conséquence. N'en doutons pas : besoins et idées fourmillent !

Anne-Laure Lemancel

www.cfpts.com

Le CFPTS en chiffres

- ▶ 95 stages différents par an, de 1 jour à 6 mois
- ▶ 200 sessions par an et 1200 stagiaires (70 % de la région parisienne, 30 % de province)
- ▶ Chiffre d'affaires annuel : 4,7 millions d'euros
- ▶ Coût de la formation pour les stagiaires : 0 euro
- ▶ Coût des travaux : 12 millions d'euros, financés en partie par le Ministère de la culture.
- ▶ 2 espaces scéniques (une scène à l'italienne de plus de 100 m², un plateau de 400 m²), dédiés à la machinerie, la lumière, le son, l'accroche et le levage
- ▶ 5 ateliers (serrurerie, accessoires, construction bois, etc.)

CFPTS : dates clés

- ▶ 1973 : Création, dans le cadre de la loi sur la formation continue, sous la pression des syndicats, avec la création de l'Assurance Formation des Activités du Spectacle (AFDAS). Souvent réservées aux salariés en CDI, les techniciens, intermittents du spectacle, se retrouvaient exclus des formations.
- ▶ 2002 : Acquisition des locaux de Bagnolet
- ▶ 2008 : Patrick Ferrier prend la direction générale du CFPTS
- ▶ 2013 : En raison des travaux de réhabilitation, le CFPTS délocalise une partie de ses activités à Pantin.

BIO Patrick Ferrier

Après des études de psychologie, Patrick Ferrier travaille, par le biais d'heureuses circonstances, comme régisseur au Théâtre de l'Est Parisien (TEP), devenu par la suite théâtre de la Colline. Lors de la réfection de l'institution, il reprend sa formation initiale, et réalise un mémoire sur la « négociation ». Dès lors, il se fait « happer » par les organisations syndicales. Il y restera vingt ans. Secrétaire général adjoint puis secrétaire général de la CGT du syndicat des techniciens du spectacle, il prend enfin la direction générale du CFPTS, et celle du CFA des métiers des techniques du spectacle vivant et de l'audiovisuel, dans les mêmes locaux. Cet activiste possède une conviction : « Le "faire", la pratique technique, permet, aussi bien que la théorie, l'appréhension de l'art et des grandes œuvres de l'esprit. »



© Fabienne Rippenheu

La coopérative audiovisuelle Les Mutins de Pangée

Le cinéma autrement

Comédien et réalisateur reconnu, le Pantinois Jean-François Gallotte présente à Canal une structure libertaire dont il fait partie : la coopérative audiovisuelle Les Mutins de Pangée, née en 2005, qui produit, distribue et/ou édite des films, à contre-courant de la pensée unique et des programmes télévisuels consensuels. Une belle utopie, comme on en voit dans la distribution de fruits et légumes ou la décoration collaborative avec la Requincaillerie (voir Canal n°238, page 26). Salulaire et subversive !

Il s'insurge, vibre de colère, gronde en vrac, mais non sans humour, sur l'entre-soi du monde du cinéma, les paillettes de Cannes, la difficulté d'obtenir des subventions pour réaliser un film, la frilosité des producteurs et des distributeurs, les préjugés des chaînes de télévision à la solde des pouvoirs financier et politique ; il peste contre les pensées prémâchées, l'absence de réflexion et de courage... Cet homme en lutte n'est autre que le Pantinois Jean-François Gallotte, figure incontournable du 7^e art et du petit écran, comédien dans une cinquantaine de longs-métrages – *La Vérité si je mens 3* (2012) ; *Le Poulpe* (1998) ; *Fin août, début septembre* (1998)... –, autant de courts, et pléthore de séries à succès du PAF – *Caméra café*, *Maigret*, *Nestor Burma*, *Joséphine ange gardien*, etc. Infatigable, l'homme a aussi réalisé plusieurs films : *Le Chien* (1984), *Jamais deux sans trois* (1988), *Igor*



Une image forte de Louise, le dernier film de Jean-François Gallotte.



(1993), ou le récent *Louise* (2015). Sur-tout, ce fils de militant, combat chevillé au corps, fut, à l'orée des années 1980, en plein boom des radios libres, l'animateur David Grossexe, sur *Carbone 14*^{*}, l'une des ondes les plus truculentes et contestataires, démantelée par les CRS en 1983. Plus tard, il participe à l'aventure Zaléa TV – TélévZone d'action pour la liberté d'expression audiovisuelle –, une chaîne associative et citoyenne, dissoute en 2007.



© Aurélie Martin



légende

Une structure poil-à-gratter

Mais si Jean-François Gallotte rouspète, ce n'est jamais en pure perte. Ainsi rencontre-t-il Canal pour parler d'une structure, dont il fait partie, dans le sillage de ces mouvements libertaires : la coopérative audiovisuelle Les Mutins de Pangée, née en 2005, groupement de réalisateurs, producteurs, reporters, techniciens, etc. qui produit, distribue, et/ou édite des films – documentaires, fictions –, éloignés des circuits classiques de la télévision ou du cinéma pour leurs propos (trop) corrosifs. La structure poil-à-gratter défend ainsi un cinéma engagé (Pierre Carles, Avi Mograbi, etc.), et une ligne éditoriale sans concession, à rebours de « la pensée tiède » : critique des médias (voir leur production *Chomsky & Cie*, 2008), histoire de luttes ouvrières et sociales, exploration de la mémoire populaire (cf. le projet *Howard Zinn – une histoire populaire américaine*, d'Olivier Azam et Daniel Mermet, en 2015). Bref ! Ils éclairent le monde d'un regard poétique, rigolent, jettent des pavés dans la mare, et cultivent « un état d'esprit libertaire du terroir et un certain goût pour le pinard. » (sic).

Des financements participatifs

Pour mener à bien leurs projets, soumis aux seules règles de la liberté et du coup de cœur, la coopérative fait appel, bien avant les plateformes de crowdfunding, à ses milliers de SMG (Souscripteurs Modestes et Généreux). Soutenue par le CNC^{**}, elle finance aussi

les films par la vente de ses DVD, ou sur sa plateforme de VoD^{**3} (3/4€ le film). « La coopérative donne une seconde chance à des films de qualité, dont aucune chaîne ne veut ; ceux passés inaperçus car restés trop peu à l'affiche. Ou encore des chefs-d'œuvre ré-exhumés, comme *Afrique 50* de René Vautier, premier film anticolonial français », dit Jean-François Gallotte. Les Mutins proposent ainsi une manne de pépites, contestataires, pleines d'espoirs, salutaires pour le cerveau et le cœur. Jean-François Gallotte conclut : « Il faut redonner la parole aux gens. Libérer l'expression hors des carcans ! »

Anne-Laure Lemancel

► Pour la plateforme de VoD, et une mine d'informations : www.lesmutins.org

* Un film est d'ailleurs sorti sur l'aventure *Carbone 14*, réalisé par J.-F. Gallotte, réédité par Les Mutins de Pangée. *Carbone 14, le Film* (1982)
 ** CNC : Centre National du Cinéma.
 **3 Vidéo On Demand. Diffusion dématérialisée, numérique, via leur site.

Légende



© Les Mutins de Pangée et Exo7 Productions

Club Multi-sports de Pantin

Champion les sportifs !

Le club multi-sports de Pantin regorge de talents. Femmes, hommes, jeunes, seniors, la ville propose un panel de disciplines qui permet à tous de s'exprimer. À l'image des volleyeuses qui ont été promues en Nationale 3 en fin de saison (voir Canal, n°239, page 5), quelques sportifs pantinois se sont également illustrés cette année. Passionnés, courageux et investis, Charlotte Dutertre, Sandrine Larcher, Patrick Lukuna, Elouan Leclerc et les seniors de Pantin Volley font partie de ceux qui sont allés chercher le succès.

● **Charlotte Dutertre, qualifiée pour les championnats de France de marathon**
Tout commence par des footings de temps en temps pour Charlotte. Au gré de ses courses à pied dans les parcs, elle se découvre certaines capacités athlétiques et une véritable aptitude à l'endurance : « Je me suis très vite prise au jeu. Du coup, il y a deux ans, je me suis inscrite au CMS et j'ai commencé à m'entraîner sérieusement. Pour progresser, c'est mieux d'avoir une vraie structure de travail », explique Charlotte. Elle commence par des cross l'hiver, des dix kilomètres, des semi-marathons avant de s'inscrire au Marathon de Paris l'année dernière : « Pour se qualifier pour les championnats de France, il fallait faire moins de 3h30. J'ai fait 3h27 ! » Elle s'offre donc un ticket pour les



championnats de France à Rennes, le 25 octobre prochain. Pour cette passionnée de bien-être, étudiante en diététique, le compte-à-rebours commence par un plan d'entraînement sur quatre mois qu'elle n'appréhende pas du tout : « Je suis combattante de nature », prévient la jeune femme de 29 ans.

● **Sandrine Larcher, troisième aux championnats de France 2015 d'aérobic**
Après dix ans de gymnastique et six ans de capoeira, Sandrine se tourne vers l'aérobic l'année dernière : « Les gens pensent que c'est du fitness mais c'est un dérivé de la gymnastique avec des enchaînements où se mêlent danse, gym et acrobatie. C'est particulier, il y a beaucoup de cardio et de dynamique », précise cette étudiante en ostéopathie. Elle commence très jeune la gymnastique, au début, comme toutes les petites filles, parce que c'est paillé : « Puis c'est devenu une passion. J'ai vite intégré le



CMS et j'ai enchaîné les compétitions. » Après une décennie de gymnaste, elle a besoin de voir autre chose et se lance dans la capoeira. L'an dernier, elle ressent encore le besoin de se tester sur une autre discipline et intègre le pôle aérobic du CMS où environ 60 licenciés s'entraînent deux à trois fois par semaine. À Clermont-Ferrand, le 8 mai dernier, Sandrine a terminé troisième de la catégorie solo senior fédérale : « C'était l'objectif, faire une performance sur ces championnats », s'enthousiasme-t-elle.

● **Patrick Lukuna, vient d'obtenir sa ceinture noire d'Aïkido**
Ancien boxeur, Patrick choisit de se mettre à l'aïkido il y a cinq ans pour découvrir une autre manière de combattre : « On se sert de la force et de l'agressivité de l'adversaire, on ne cherche pas à le vaincre mais à réduire ses attaques à néant. Il n'y a pas véritablement de combat, c'est surtout une maîtrise

de la riposte, on bloque l'attaque de l'autre. C'est une forme d'art selon moi », explique ce coach sportif. Repéré pour ses aptitudes physiques et mentales, son Maître le prend rapidement sous son aile et lui a même confié l'entraînement des petits en début d'année dernière. Il y a quelques semaines, Patrick est passé devant un jury de trois personnes. Attaqué de différentes manières, il a montré ces capacités de riposte et son attitude face à son adversaire du jour. Un examen qui a abouti à un succès puisqu'il



a obtenu sa ceinture noire, comme trois des six candidats : « La ceinture noire, c'est le sixième et dernier palier du premier dan. L'objectif maintenant, c'est le deuxième dan », prévient Patrick.

● **Elouan Leclerc, qualifié en Régionale 1 de tennis de table**

À 12 ans, Elouan est un jeune garçon très occupé. Entre son année de cinquième, ses cours de piano au conservatoire, ses trois entraînements hebdomadaires de tennis de table et les compétitions week-end sur deux, les semaines sont chargées. Pour son plus grand bonheur : « J'ai commencé le tennis de table en CM1 à l'école. Ça me plaisait beaucoup, j'ai demandé à mes parents si on pouvait chercher un club à Pantin. » Talentueux et vite repéré, Elouan commence la compétition dès sa première année. Aujourd'hui, sur ses trois entraînements, deux se font avec les adultes : « C'est dur, ils sont forts. Je sors rincé à chaque fois », avoue-t-il. Aujourd'hui, il participe aux critères régionaux et s'ins-



crit également à des tournois nationaux, comme celui de Cognac il y a quelques semaines, où jouaient les meilleurs Français et qu'il a remporté. Il a également été choisi pour participer aux interdépartementaux où les quatre meilleurs de chaque département s'affrontaient. L'an prochain, en cadet, il espère monter en Nationale. À côté de ça, il affiche un sérieux inflexible dans ses études. Plus tard, il souhaite devenir journaliste ou ingénieur polytechnique.

● **L'équipe Pantin Volley senior masculin, championne de France FSGT catégorie 4x4**
Après une finale très disputée contre une équipe d'Annecy de haut niveau, l'équipe Pantin Volley senior masculin est devenue



championne de France FSGT (Fédération Sport Gym Travail) catégorie 4x4, le week-end des 13 et 14 juin à Clermont-Ferrand. L'histoire commence au Québec où nos quatre joueurs pantinois, formateurs durant un stage destiné aux entraîneurs, décident de monter une équipe 4X4. Invaincus, ils deviennent champions de la 3^e division de Seine-Saint-Denis en FSGT. Forts de ce résultat, nos seniors s'engagent alors dans le championnat de France et ramènent le titre national. Ayant intégré trois autres compagnons en cours de saison, c'est dans la catégorie 6X6 que Pantin Volley tentera l'année prochaine de décrocher un résultat tout aussi exceptionnel. **Cécile Grès**

CMS Pantin Football

Une nouvelle équipe pour un nouveau projet sportif ! Pour la saison 2015/2016, nos nouveaux entraîneurs : Khaled Sandjak, Commanda et Bertrand Guerin, recrutent des joueurs à partir de 19 ans pour notre groupe Senior qui évoluera en 1^{ère} et 3^e division de District.

Opération « Mon corps, j'en prends soin »

D'avril à fin juin, le CMS de la ville a proposé des cours de danse, yoga ou encore boxe française le dimanche matin, en plein air ! Gratuite et ouverte à tous, l'opération, qui a été un succès, ne demande qu'à être renouvelée !

Dimanche matin, 10.00, une vingtaine de femmes de tous âges se retrouve au parc Stalingrad. Leur motivation commune ? S'amuser et faire du sport en plein air, dans une ambiance conviviale pour oublier que le soleil, pourtant prévu, n'a pas mis son réveil à sonner. Linda Tadount, directrice du club multi-sports de la ville, explique : « On a lancé l'opération "Mon corps, j'en prends soin" le 12 avril dernier. Notre but est de proposer une programmation sportive diverse, tous les dimanches matins. » Et il y a en pour tous les goûts : fitness, pilates, zumba, marche active, yoga, savate-forme (boxe française en musique). Ces activités sportives sont proposées tout au long de l'année au CMS. Exceptionnellement, le club proposait aux Pantinois, et habitants des communes avoisinantes, de participer à ces cours gratuits pour découvrir son offre. « Là,

vous voyez Irinée, notre professeur de zumba au club, et après ce sera au tour de Michèle, qui donne les cours de pilates », explique la directrice.

Du sport oui, mais en s'amusant !

La sono accompagne le rythme d'enfer des participantes, qui enchaînent sans souci les chorégraphies sur des musiques d'inspiration latines. « J'ai beaucoup de filles qui ne sont pas portées sur le sport mais qui viennent à la zumba parce que ça défoule et qu'elles trouvent ça rigolo. En plus, les chorés sont conservées sur le long terme pour qu'elles puissent les retenir ! », nous confie Irinée Fontana-Lopez, la professeure, à la fin de l'heure. Plus calme, le cours de pilates qui a lieu ensuite sert à renforcer la musculature de celles qui ont encore un peu de force... « On se muscle de partout puisqu'on fait du gainage, des pompes... mais tout est réalisé d'une façon très lente », explique Michèle Bourdet, qui encadre cette activité de 11.00 à 12.00. En effet, il faut bien un peu de douceur après la zumba et son rythme endiablé ! Ces activités, qui se sont déroulées dans des espaces extérieurs tous les dimanches jusqu'à la fin du mois de juin 2015, devraient reprendre en 2016 dès le retour des beaux jours.

► Renseignements et manifestations d'intérêt sur www.cmspantin.fr **Julie Lacourt**



Mansour Kouadria avec C'Juste Paris

« Je n'ai qu'une envie, celle de continuer à avancer! »

Mansour Kouadria travaille sur le stand de C'Juste Paris, l'entreprise fondée par Pierre Priolet. Sa rencontre avec le fondateur du réseau mobile de distribution de fruits et légumes respectueux des producteurs, du distributeur et des consommateurs a tout changé. Portrait.

Né en Algérie, Mansour Kouadria arrive à Paris à l'âge de 25 ans après avoir suivi des études pharmaceutiques. Ses tentatives pour travailler dans ce domaine n'aboutissant pas, il décide de changer d'orientation. Ses conseillers au PLIE (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi d'Est Ensemble) le soutiennent quand il leur parle de son souhait de créer une entreprise.

Une rencontre déterminante...

C'est alors qu'il fait la connaissance de Pierre Priolet, créateur de C'Juste Paris, venu chercher des jeunes créateurs pour travailler avec lui comme partenaires. « On a pris rendez-vous et le courant est passé! », se souvient-il, encore étonné. « Pierre Priolet, c'est quelqu'un qui aide les gens. Il m'a soutenu jusqu'à maintenant, il m'a dit « avec moi, si tu travailles sérieusement en étant motivé, tu vas évoluer. Depuis, je suis épanoui, j'aime ce que je fais et je n'ai qu'une envie, celle de continuer à avancer! »

... et une aide précieuse

Mansour a donc créé son entreprise baptisée Mon Village et travaille en étroite collaboration avec C'Juste Paris. Il parle des produits qu'il vend avec amour et avec un respect qui rappelle la façon dont le réseau mobile traite ses producteurs. Il partage ainsi sa recette des pommes de terre grenailles à déguster avec la sauce tomate de Marcel Bal, un producteur de la région PACA, qu'il vend en respectant la logique « juste pour le producteur, juste pour le distributeur et juste pour le consommateur ».

Julie Lacourt

Mon Village

● Banlieues Bleues, tous les **jeudis** de 15.00 à 19.30
9, rue Gabrielle Jossierand

● Marché de l'Église, Les **mardis, jeudis** et **samedis**, de 8.00 à 13.30
● Marché Hoche, *place Olympe de Gouges* les **vendredis** et **dimanches**, de 8.00 à 13.00



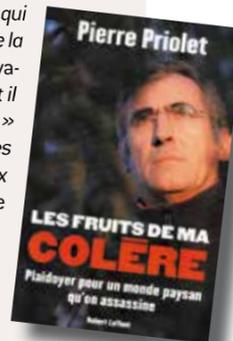
Pierre Priolet, ex-agriculteur et fondateur de C'Juste Paris

« Ça a été un plaisir de voir Mansour intégrer l'équipe. C'est quelqu'un de dynamique, qui en veut! Pour moi, c'est un sacré cadeau de rencontrer des personnes comme lui, que la vie n'a pas épargnées. » Pierre Priolet n'a pas hésité une seule seconde face à la motivation de Mansour Kouadria. « Je lui ai demandé de trouver un nom pour l'entreprise et il m'a immédiatement répondu "Mon Village" parce que Pantin, pour lui, c'est son village. » « Actuellement, j'en suis à cinq camions. J'ai des partenaires très intéressés, les villes et les élus commencent à bouger aussi. On est en train de monter trois nouveaux camions sur Lyon et Paris », poursuit Pierre Priolet. À la rentrée, il proposera son offre sous une nouvelle forme de distribution solidaire.

Après **Les Fruits de ma colère** (2011, Editions Robert Laffont), son plaidoyer sur le monde paysan que l'on assassine, il travaille actuellement sur son second livre. « Je suis tellement pris que je ne trouve pas le temps d'avancer. Il ne sortira pas avant 2 ans je pense. » À vos agendas!

C'Juste Paris Contact : ☎ 06 70 23 59 35 ou cjusteparis@gmail.com

Site Internet : www.cjusteparis.fr/



Restaurants

Nouvelles terrasses

Les gourmets pantinois qui apprécient de manger en plein air ont de quoi se réjouir. En plus des établissements qui bordent le canal, deux nouveautés plus discrètes leur tendent les bras de leurs fauteuils.

Rue Baurepaire, le Gallo Blue, restaurant de spécialités sardes, goûteuses et authentiques a installé un salon coloré sur une estrade de bois. Bien vu. Pour sa part, Le Relais, rue Victor Hugo, a renouvelé le décor de sa jolie cour jardin. L'atmosphère, la cuisine de chef Hubert, la gentillesse du service et l'intelligence de la démarche n'ont pas varié. Et c'est heureux.



← **Gallo Blue**
16, rue Baurepaire
Réservation conseillée
☎ 01 48 44 65 79

↑ **Le Relais**
61, rue Victor Hugo
Réservation conseillée
☎ 01 48 91 31 97



La saison des food trucks et food bikes

Petite faim ou grande soif, ces drôles de véhicules proposeront, du 1^{er} juillet au 12 septembre, spécialités vietnamiennes, Afrique/Caraiïbes, indiennes, hot dog, cuisine du terroir, cuisine italienne... à chaque jour sa surprise culinaire.

Le programme n'est pas encore finalisé. Il conviendra de s'informer au jour le jour sur le site de la ville.

ville de
Pantin

Direction des communications - Juin 2015

Rentrée
2015

Calcul du quotient familial

Évitez les files d'attente, prenez rendez-vous avant le 15 août!

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 40 00

Les vacances pour nos enfants, un droit plutôt qu'un privilège.



Alors que débute la période estivale, il faut rappeler que près de 3 millions d'enfants ne partent pas en vacances chaque année en France. Pourtant, le droit aux vacances est reconnu par la Convention Internationale des Droits de l'Enfant et par la loi contre les exclusions de 1998.

Si les vacances sont un acquis social fort, défendu notamment par les socialistes au XX^{ème} siècle, elles sont aussi un temps durant lequel les inégalités deviennent les plus évidentes. Alors que 95% des enfants de cadres partent

en vacances, seuls 35% des enfants d'ouvriers ont cette chance. Ces inégalités sont sources d'isolement et d'exclusion sociale pour de trop nombreux enfants qui n'ont jamais vu la mer ou la montagne, ni vécu dans un cadre collectif.

Consciente de cette situation, la majorité municipale s'attache depuis plusieurs années, à proposer aux jeunes Pantinois, des séjours sportifs, culturels, linguistiques en France ou à l'étranger. Afin que l'aspect financier ne soit pas un obstacle au départ, les tarifs des séjours sont calculés en fonction des revenus des familles. Chaque année, près de 50 séjours d'une durée de 7 et 18 jours, sont organisés pour les enfants âgés de 6 à 17 ans. La moitié des 900 enfants pris en charge sont accueillis dans les trois centres de vacances de la ville.

Dans un contexte de crise économique qui fragilise l'ensemble des familles, et particulièrement les plus humbles, le départ en vacances des enfants constitue un enjeu social et éducatif. Il ne peut relever de la seule responsabilité des familles mais réclame une implication collective et une prise en compte dans les politiques publiques.

Les vacances pour nos enfants, un droit plutôt qu'un privilège? Telle est, à Pantin, notre conviction. Tel est notre engagement.

Leïla Slimane Conseillère municipale déléguée à l'enfance
Groupe Socialiste, Citoyen et Apparté

Deux femmes, Geneviève de Gaulle-Anthonioz et Germaine Tillon ont été admises dans la crypte très masculine du Panthéon et ont rejoint Marie Curie, avec Sophie Berthelot en qualité d'épouse aimante du scientifique Marcelin Berthelot.

Deux hommes, Pierre Brosselette, un des dirigeants de la Résistance française et Jean Zay, ministre radical-socialiste de l'enseignement public durant le Front Populaire.

Il nous apparaît important d'avoir un focus particulier sur Jean Zay pour son ambition sociale pour l'école, ambition encore nécessaire aujourd'hui, et parce qu'il a été un grand défenseur de la laïcité.

Ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts de 1936 à 1940, il s'attacha à démocratiser et à moderniser le système éducatif ainsi qu'à permettre l'accès de tous à la culture.

Il œuvra activement pour l'émancipation par l'éducation et pour une école publique laïque capable non seulement de transmettre des savoirs mais aussi et surtout de former des citoyens. Il a initié des projets tels que la scolarité obligatoire jusqu'à 14 ans, la médecine scolaire, la démocratisation de l'enseignement du second degré jusqu'à l'élite sociale, la construction de lycées en particulier pour les jeunes femmes, l'introduction du sport à l'école jusqu'à l'ère non pratiquée.

Il fut à l'initiative du musée de l'Homme, du musée d'Art moderne, de la Cinémathèque, du Festival de Cannes et du CNRS.

Premier condamné politique du régime de Pétain, emprisonné en 1940, il fut sauvagement assassiné à 40 ans, par des miliciens français le 20 juin 1944. Ce visionnaire nous laisse une œuvre inachevée. Personnalité exceptionnelle largement méconnue, Jean Zay a toute sa place dans le temple dédié aux grands hommes de notre Nation aux côtés de Gambetta et de Jaurès.



Jean-Jacques Brient, Emma Gonzalez Suarez & Pierre Pausicles
élus Radicaux de Gauche

Bonjour Monsieur le Maire !

Durant le mois de Juin, une opération de communication nommée « bonjour Monsieur le maire » a été organisée par le Maire et sa majorité de gauche dans plusieurs quartiers de la ville pour soi-disant écouter et noter les problèmes des Pantinois et Pantinoises.

Par cette tribune, nous avons décidé d'adresser un vrai « Bonjour Monsieur le Maire » pour lui donner vos revendications et souhaits suite à votre écoute par notre présence de terrain pour agir à vos côtés.

Alors, voici les principales revendications des Pantinoises et Pantinois en dix points :

- 1) Stop aux hausses d'impôts injustifiées qui fragilisent le pouvoir d'achat
- 2) Se doter d'une police municipale armée
- 3) Augmenter les espaces de stationnements
- 4) Fin des coupures de courant la nuit qui posent des problèmes de sécurité
- 5) Rendre les Courtilières plus accessibles en transports au reste de la ville
- 6) Trouver des solutions pour les classes surchargées à la rentrée
- 7) Mettre fin à la taxe d'affichage pour nos commerçants
- 8) Mettre fin à la réforme des rythmes scolaires
- 9) Avoir une ville moins insalubre et plus propre
- 10) Plus d'investissements dans les infrastructures sportives

Enfin, nous espérons que ces revendications seront écoutées même si nous doutons de la capacité d'écoute de la majorité municipale de gauche après quatorze ans de mandat à la mairie de Pantin.

Geoffrey Carvalhinho
et l'ensemble du groupe Les Républicains-UDI-Modem

Services publics : de mal en pis !

Nous avons déjà évoqué ici, la réforme du collège qui, au nom de l'austérité, prolonge les réformes initiées sous M. Sarkozy. Elle organise un « marché scolaire » en instituant une politique de l'offre, une mise en concurrence des établissements. Elle signe la fin de l'égalité de traitement entre les élèves, la fin du service public de l'éducation.

Localement, les institutions départementales de l'Éducation restent sourdes face aux mobilisations des collèges et écoles, réclamant les créations de postes et ouverture de classes nécessaires au bon accueil des élèves pantinois.

C'est au tour du service public de santé d'être sacrifié dans le département : La CPAM 93 veut fermer 18 des 33 lieux d'accueil des assurés sociaux du département et annonce, sans rire, une « réorganisation en vue d'une amélioration », alors même que 5700 personnes se rendent chaque jour dans l'une de ces antennes pour y faire traiter leur dossier de Sécurité sociale.

Avec ces fermetures, les usagers seraient encore plus mal traités qu'aujourd'hui. Les plus isolés, les plus fragiles des Séquano-Dionysiens auraient encore plus de difficultés pour se rendre aux accueils des CPAM. Les conditions de travail des agents de la CPAM, et surtout des précaires, seraient fortement dégradées. Les habitants et salariés de Seine-Saint-Denis, département déjà durement touché par les cures d'austérité et où les personnes les plus vulnérables se concentrent, ne peuvent supporter la casse de leur système de protection sociale.

La détérioration des services publics dans le 93 n'a eu de cesse, ces dernières années, de rompre le lien essentiel entre administrations et usagers.

Le projet de la CPAM 93 est en opposition avec le discours de l'État qui annonce la « mobilisation du droit commun dans les quartiers de la politique de la ville ». Les citoyens sont désespérés du double langage tenu par les gouvernements et les institutions.

Nous appelons tous les citoyens à signer la pétition contre ce projet qui impactera la vie quotidienne de 1,5 million d'assuré-e-s sociaux : <http://sos-secu93.net>

Jean-Pierre Henry Clara Pinault Samir Amziane
<http://fdg-pantin.blogspot.fr/>

À mi-chemin de la COP 21
(Conférence des Parties)

Après Lima en 2014, c'est la ville du Bourget qui accueillera cette année la Conférence sur le climat. Alors que le CO2 lié aux activités humaines continue d'augmenter déraisonnablement, l'enjeu majeur sera d'aboutir à un accord universel pour accélérer la transition vers les économies d'énergie. La transition énergétique est un pari mondial. Elle répond aux problématiques globales du réchauffement climatique.

À Pantin, les Femmes Médiatrices sociales et culturelles nous ont fait partager un moment convivial le 3 juin avec un jeu concours « le Rallye des énergies » dont l'objectif était l'information et la sensibilisation sur les économies d'énergie.

L'occasion aussi pour les familles présentes de mesurer leurs connaissances en matière d'environnement et de développement durable.

Nous saluons aussi l'action d'Arivem sur l'abandon de l'usine de TMB-méthanisation à Romainville. Installation qui jusqu'à l'arrêt en février n'apportait aucune garantie sérieuse sur les risques de nuisances, de niveau de sécurité pour les populations à proximité et pour l'environnement.

Pour sa part, Pantin écologie contribuera à mener à terme l'écoquartier ainsi que toutes les actions en matière d'écologie dans la ville.

Louise-Alice N'gosso, conseillère municipale déléguée à la Médiation
Didier Segal-Saurel, conseiller municipal délégué à la Propreté
Pantin Ecologie

CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO

5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30
Samedi : sur rendez-vous.




BILAN OFFERT

LORS DE VOTRE PREMIÈRE VISITE À LA CLINIQUE IPEO

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez **consulter un ostéopathe**.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le **diagnostic** en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des **techniques ciblées** destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

www.institut-ipeo.fr

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires.
Institut Privé d'Enseignement Ostéopathe agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

état civil mai

naissances

Camille Kim GOMOT
Cheryne Maeva XIA
Chloé Marie-Thérèse VARELLA RAULINO
Lucie Xin Tong CHEN
Imran Mohamed TOUIR
Lou Nagako Evelyne CUISSET
Giosuè Bernardino Albert CELLA
Rayan-Ousseyn DIALLO
Salimata GUIRASSY
Ismael Moussa GHIAI
Fatimata Tassadit GHIAI
Samuel Raymond Charles CHAMAK
Kaïs Houssine GOURA
Safwane AKHATER
Ismael EL OUIF
Ismaël NAJI
Sakhredine FRIKHA
Colombe Louise Suzanne DUFILS
Louise GUILBERT PRIEUR
Léna Atika BOUZAR
Shopno Robi RABBANE
Bruno Nicolas FERRERA BAEZA
Nayelie's Deborah SORREAU GELI
Nour Robin Azur EL HAJJOU
Akshaya MATHANARUBAN
Emma RACHEDI
Lina CHIBANE
Violaine URFER
Joy Alice FAUSTINO
Yasmine HABOUD
Timéo HONG
Yanis BEN YAHIA
Andy CHEN
Rayan Aziz Michel COMMENCAIS
Lylia Khaddouj Nicole COMMENCAIS
Florine CAO
Ibrahim SOUMARE
Sarah Emma Alima CISSÉ

Elisa Teodora FRENT
Timothé Vièn Bowie PLANTIVE
Adèle GALLONDE
Anas Ali BOUABDALLAOUI
Ramsay Dominique Jeremy VIELOTTE
Milica HADZIC
Jibril Kays Mohamed LAAMIRI
Tyfène Gabriella Élise MARIE-SAINTÉ
Emma SHU
Mohamed Sylla TRAORÉ
Avigail TORDJMAN
Chouaib CHOUAT
Iris Françoise Maryse MONTREUIL
Eljia BOUAMRANE
Marius DAGORNE
Souleyman Allawa ZERROUK
Arman Beyazid YILDIRIM
Amani Thérèse DIAKONDUA
Lahina-Bahdja BENDJENAD YOUSRI
Massilya AMARI
Nélya Marie-Thérèse AOUICHE
Maïssa BERKANI
Adam BENALI
Hugo GROSSI
Lohan Daniel MATHURIN
Naïl Ben-Younes ABDI
Ridhi Rai ROY
Léon Daniel Fabrice Cédric GOBIN
Sivanika SELLATHURAI
Aliya BOURKHIS
Lila Khadija BOUZIDI
Roxane Ariane Françoise BLUM
Nidal DOUIRI
Nolwenn Chantal Anne
HUON DE PENANSTER
Mehdi JEMAA
Isée Jeanne BROUARD

décès

Karim BOUTALEB
Jacqueline MOULIN
Huan LU
Renée-Marie Noëlise BEAUTIN
Quiem BEN MAÏZ
Abdelaziz BOUZIANE
Serge Henri Louis CHARMEL
El Mekki CHATTOU
Armanda Alice DOS SANTOS
Blanco Valériano GUADILLA
Marcel Victor JACQUES
Jianwu LIN
Gagou Guy MEIMOUN
Kout-EI-Kouloub SLIMANI
Robert Guy Ferdinand SURAND

mariages

Mohamed HASSOUNA et Ahlem DEMNI
Christina SALDANHA
et Sébastien SURETET
Abdessamad AÏSSA et Nora RHOUFRAOUI
Ismaël SAÏD et Audrey DAMOUR
Vasyl DEMYANIV et Oksana LAZAREVA
Moctar TOURE
et Chanthachone CHANTHIB
Khaled BESSAOUD et Nadia BELAÏD
Juliette MASSARDIER
et Gabriel KOURCHID
Saïdou MARCIANO et Léa AMSELLEM
Mélanie MORGEAU et Olivier LEBLANC
Mohammed ARBAË et Nour TOUFIQ
Albert BUENO et Hélène MORICE
Franck MOULIUS et Virginie MAZI

L'Éducation à l'environnement des solutions pour nos citoyens en herbe.

Tic, tac, tic, tac... Le temps s'écoule... c'est comme le rappel à l'heure dans Alice aux pays des merveilles. À cinq mois de la Conférence sur le climat, le monde entier nous regarde. La France va accueillir et présider la 21^e Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations unies sur le changement climatique de 2015 [COP21]. « Paris 2105 », l'échéance est cruciale devant aboutir à un nouvel accord international sur le climat, applicable à tous les pays, dans l'objectif de maintenir le réchauffement mondial en deçà de 2 °C. C'est gigantesque et ça va se passer chez nous, dans le 93, au Bourget. Dans les conseils d'écoles, le gaspillage alimentaire est un sujet revenant fortement. Certaines y travaillent et d'autres souhaiteraient plus s'investir car la production des déchets et le gaspillage alimentaire qui en résultent, nuisent à notre bien-être. « Zéro déchet », « zéro gaspillage alimentaire » sont à atteindre. Quel est le tonnage jeté à l'année dans nos cantines ? Nos enfants sont sensibles et ont des idées pour lutter contre ce fléau. Ils sont prêts pour agir d'autant que certaines familles n'ont pas les moyens de se nourrir tous les jours, à Pantin. Notre inquiétude, réunir les conditions pour l'action car 30 enfants sont annoncés par classe, à la rentrée, dans certaines écoles.

Pour en savoir plus :
<http://www.cop21.gouv.fr/fr>

Nadia Azoug, Madeleine Delaperrière,
conseillères municipales Europe écologie
Les Verts-écologistes et Citoyens Engagés.
<http://www.ecologie-pantin.fr/>

L'été à Pantin

L'été en famille

Pantinois ou de passage, en vacances ou au travail, en journée ou en soirée, l'été à Pantin sera animé notamment sur l'eau, à bord de deux péniches : le musée flottant Hydroplane et la péniche Antipode, qui sera un des hauts lieux de l'été pantinois.

● La péniche Hydroplane

L'Hydroplane est un drôle de bateau surplombé d'un ballon géant. Cette péniche qui servait autrefois au fret de marchandises, a été transformée en musée flottant par la compagnie Transport culturel fluvial. Elle propose un parcours spectacle sur le thème du climat. Entre science et imaginaire, le public est transporté à la découverte de la météo, du cycle de l'eau et de la genèse des courants d'air et d'eau.

► Quai de l'Ourcq

Samedis 1er, 8 et 15 et dimanches, 2, 9 et 16, de 15.00 à 18.30

Dès 5 ans, durée de la visite 40 min, 20 personnes par visite (inscription obligatoire sur place)



● La péniche Antipode

Tout l'été, la péniche, amarrée au mail Charles-de-Gaulle, accueillera de nombreux spectacles et manifestations diverses : bal pop, concert, soirée stand-up, ateliers, apéros, jeux, contes, marionnettes... Il y en aura pour tous les goûts et pour tous les publics.



● Les bals en plein air

Deux bals feront danser les Pantinois cet été au mail Charles-de-Gaulle, avec notamment un nouveau concept de bal MIX animé par l'école de danse Juste debout (ateliers chorégraphiques, danse collective, spectacles, musiques hip hop, latines, électro, africaines, rock...).

► Mail Charles-de-Gaulle

Dimanche 26 juillet

12.00-16.00 : Lancement de l'été et pique-nique géant

16.00-18.00 : Danses de salon, initiations et

démonstrations collectives

18.00-20.00 : Danses latines, salsa & co, initiations et démonstrations

21.00-0.30 : Ambiance caliente et dansante avec DJ

Dimanche 23 août, de 16.00 à 23.00 : bal MIX

16.00-16.45 : Initiation danse individuelle et démonstration collective

16.45-17.30 : Initiation danse de couple et démonstration collective

17.30-18.00 : Spectacle de hip hop

18.00-23.00 : Bal



Fête du 14 juillet

Conviviale et incontournable



La fête du 14 juillet sera l'occasion comme chaque année de se retrouver en famille ou entre amis, au stade Charles Aury. Feu d'artifice, banquet républicain, manège écologique et bal, autant de réjouissances à partager le temps d'une soirée.

Dès 19.00, la buvette, tenue par l'association portugaise Centro cultural vianense, proposera de sympathiques en-cas pour se restaurer avant de commencer la fête. La soirée se poursuivra en musique, en compagnie de l'orchestre Karine Rockseller. Composé d'une dizaine d'artistes (musiciens, chanteurs, danseurs), il interprétera un répertoire mêlant tubes des années 80, variétés française et anglaise et musiques actuelles. Le bal vous fera patienter jusqu'à l'incontournable feu d'artifice tiré peu après 23.00 et rythmé par une programmation musicale éclectique : musiques de films, pop, variété, musique classique ou encore jazz sur le thème de la liberté avec des chansons de Louis Armstrong, John Lennon ou Aretha Franklin. Le bouquet final sera tiré sur *L'Hymne à la joie* de Beethoven. Émotions et surprises garanties.

S'amuser en toute sécurité

Le stade sera sécurisé au mieux pour per-

mettre à tous mais notamment aux plus jeunes de profiter de la manifestation en toute liberté. Un manège écolo entièrement en bois et actionné manuellement sera installé pour les tout-petits. L'an dernier, l'événement, toujours très populaire, a réuni près 3000 visiteurs.

2 questions à David Amsterdamer

conseiller municipal chargé des affaires générales, des fêtes et cérémonies.

En quoi ce prochain 14 juillet sera un moment à ne pas manquer ?

D.A. : Les Pantinois ont toujours plaisir à se retrouver, c'est un moment plaisant et convivial. Mon *leit-motiv* a toujours été de dire que Pantin est une ville populaire et festive. Il y aura, comme chaque année, le bal, le banquet républicain et le feu d'artifice. Les enfants pourront s'amuser en toute sécurité, ce sera un bon moment.

Le mois de juillet sera également l'occasion de profiter d'autres festivités, pouvez-vous nous en dire davantage ?

D.A. : L'été sera marqué par les différentes manifestations de l'été en famille. Deux péniches seront à quai sur le canal. L'une, l'Antipode sera amarrée au mail Charles-de-Gaulle du 15 juillet au 31 août, l'autre, une nouveauté, la péniche Hydroplane, sera présente du 27 juillet au 16 août, devant l'école maternelle La Marine, quai de l'Ourcq. Elles proposeront un grand nombre d'activités, spectacles, concerts, projections, produits du commerce équitable et un petit musée flottant. Il y en aura pour tout le monde.

● Fête du 14 juillet

Stade Charles Aury 18, rue Candale
Dès 19.00 Entrée libre



ville de Pantin

JUILLET / AOÛT

L'ÉTÉ en FAMILLE

BALS POP
CONCERTS
SPECTACLES

Mail Charles de Gaulle
et dans toute la ville

Dès le 1^{er} juillet demandez le programme

ville-pantin.fr

Information
84/88, av. du Général-Leclerc
(tél.) 01 49 15 40 00

Festival de l'Ourcq 2015

L'été du Canal

Du 4 juillet au 23 août, L'été du Canal, organisé par Seine-Saint-Denis tourisme, revient animer le canal de l'Ourcq et ses rives. Au programme de cette 8^e édition : des classiques de la manifestation mais aussi des nouveautés.

● Les navettes fluviales

Chaque week-end, des navettes naviguent du bassin de La Villette aux Pavillons-sous-Bois pour profiter d'un moment de détente au fil de l'Ourcq. Elles conduisent aux différents points d'animations situés au bassin et au parc de La Villette, à Pantin, Bondy-Noisy, Aulnay et Pavillons-sous-Bois.

▶ Départ toutes les 30 min entre 12.00 et 20.00

▶ De Paris à Pavillons-Aulnay-sous-Bois

▶ Trajet à 1 € le samedi et 2 € le dimanche, gratuit pour les - 10 ans (dans la limite de 2 enfants/adulte)

● Un éco-parcours ludique et artistique

Tous les arrêts des navettes fluviales sont revisités et transformés en aires de jeu et de détente insolites réalisées à partir de matériaux récupérés et imaginées par des architectes inventifs et visionnaires. Transats et tables de pique-niques, rampes de skateboard, terrains de pétanque... Un moment de divertissement étonnant et original. Le plus : s'y rendre en bateau. Gratuit et accessible à tous. Pour s'y rendre : les navettes fluviales, le vélo grâce à la piste cyclable le long du canal.

● Les bals en plein air

Depuis les premières éditions de L'été du Canal, des bals en plein air animent chaque week-end les berges de l'Ourcq. Un nouveau concept de rassemblement musical est proposé cette année avec les bals MIX animés par l'école de danse Juste debout (ateliers chorégraphiques, danse collective, spectacles, musiques hip hop, latines, électro, africaines, rock...).

Bals gratuits et ouverts à tous, danseurs aguerris ou amateurs, tous les week-ends du 4 juillet au 23 août.

● Les croisières

Plusieurs formules de croisières sont proposées tous les week-ends de l'été du Canal :
▶ les croisières découvertes ont lieu en matinée, elles conjuguent les canaux parisiens avec le cinéma, le patrimoine, l'histoire, l'architecture, le street art...

Tous les samedis et dimanches du 4 juillet au 23 août, de 11.00 à 13.00.

A/R Bassin de La Villette

Tarifs : 12/8 €



▶ les festives en soirée promettent des moments de détente et de convivialité autour d'apéros, de pauses musicales, d'ateliers culinaires et de dégustations

Tous les samedis du 4 juillet au 23 août, de 20.30 à 22.30

A/R Bassin de La Villette

Tarifs : à partir de 5 €

▶ les croisières brunch : avec un menu végétarien à la fraîcheur et aux saveurs estivales concocté par Les Marmites Volantes, entreprise sociale et solidaire.

Tous les samedis et dimanches à partir du 18 juillet, de 11.30 à 13.30

A/R Bassin de La Villette

Tarifs : 22 €, menu enfant : 15 €

▶ Les cyclo-croisières : partez en bateau, revenez à vélo – ou l'inverse ! – pour apprécier le canal d'une manière inédite. Avec plus de 40 km de pistes cyclables, les berges du canal sont un lieu privilégié de promenades. Deux



Les beaux jours du port de loisir de l'été du Canal

Cet été, tous les arrêts de la navette fluviale seront revisités et transformés en aire de jeux et de détente insolites.

L'installation phare de L'été du Canal sera créée sur une friche à Bobigny, au bord du canal de l'Ourcq, en face du grand parc de la Bergère. Animé par les architectes de Bellastock, le site sera un espace convivial, original et coloré pour boire un verre ou jouer avec les installations fabriquées. Chaque week-end, ateliers gratuits, bals, guinguettes, cours de danse, concerts, spectacles et des offres de restauration et boisson originales.

L'association d'architecture Bellastock soutient une autre façon de faire de l'architecture, plus respectueuse de l'environnement, en proposant des alternatives à la construction. Le lieu éphémère de Bobigny sera entièrement conçu à partir de matériaux recyclés et de mobiliers récupérés.



bases de location de vélo au bassin de La Villette et à Bobigny seront à votre disposition.

▶ La croisière champêtre sur l'Ourcq, tractée par un cheval. Du bassin de La Villette jusqu'à Trilbardou avec un retour en car.

Tous les samedis du 4 juillet au 29 août, de 8.30 à 19.00

Tarif : 64 €

● Escapades en eaux calmes

La pratique de sports nautiques dans l'univers bucolique du parc de La Poudrière de Sevran est une expérience totalement dépaysante.

Location de kayaks, les samedis et dimanches, de 10.00 à 18.00

Tarifs : 6 €, TR : 3 €, tarif famille : 10 €.



● Balades urbaines

Un cycle de balades culturelles sur le thème du street art, du patrimoine, de l'architecture...

Tarifs : de 0 à 10 €.



● Marins d'eau douce

La navigation en bateaux électriques sans permis permet à tous de naviguer sur les 40 km des canaux de l'Ourcq, Saint-Martin et Saint-Denis.

Bassin de La Villette, 37 quai de Seine

Tous les jours, de 10.00 à 21.00

Tarifs : 40 à 70 € l'heure, ou à la journée

Tout le programme, détails et réservations sur

www.tourisme93.com



Depuis près d'un an désormais, l'artiste arpente le chantier de reconversion des bâtiments des douanes qui accueilleront, en 2016, l'agence de communication BETC. « Je me familiarise avec le lieu, je discute avec les ouvriers, je repère des matériaux que je pourrais réutiliser. Je choisis des angles, je fais des photos. Et surtout, je dessine. »

Les dessins réalisés sur le terrain sont par la suite encrés et numérisés, avant qu'un logiciel ne les transforme en informations susceptibles d'être comprises à leur tour par le faisceau laser qui les imprimera sur des plaques en acier (notre photo).

● Du 4 juillet au 23 août

IMMO DEVAUX

99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN

TRANSACTIONS IMMOBILIERES
VENTES et LOCATIONS

01.48.40.44.11

CP N° 06-0505 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

IMMO DEVAUX GESTION

99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN

SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
GESTION LOCATIVE

01.48.40.44.11

CP N° 09-0034 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

DÉCOUVREZ

VOTRE NOUVEL INTERMARCHÉ PANTIN QUATRE CHEMINS



**44 BIS AVENUE
JEAN JAURÈS**

OUVERT 7 J/7

DU LUNDI AU SAMEDI :
9h-21h sans interruption

DIMANCHE :
à partir de 9h

Régie Publicité Région Parisienne ETB Auneau Cedex. RCS CHARTRES 301161170. S.A.S. au capital de 48 000€. Annoncesur : S.A.S. MOLIME - Entreprise indépendante - RCS 802 440 859. Sous réserve d'erreurs typographiques. Préresse : Hémisphères & Cie. 2015



**OUVERT 7 JOURS / 7 - ACCÈS PARKING
11 RUE SAINTE MARGUERITE**

1 HEURE GRATUITE À PARTIR DE 25€ D'ACHAT